

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

cci mag

MENSUEL N°09
DECEMBRE 2020
ÉDITION BRABANT WALLON -
HAINAUT - WALLONIE PICARDE

L'INVITÉ
ADNAN UZUN
XLG (CARO MAINTENANCE/TMS)
CRÉATEUR
D'OPPORTUNITÉS

© DG-Reporters

Dossier

**L'ESSENTIEL BIEN-ÊTRE
DU DIRIGEANT D'ENTREPRISE...**

www.ccimag.be

Améliorez vos résultats commerciaux
avec les outils de
VISUALISATION DE DONNÉES

**À QUOI SERT LA VISUALISATION DE
DONNÉES?**

Décrypter les informations afin d'identifier les grandes tendances.

Suivre les performances de votre entreprise et prendre des décisions basées sur des indicateurs de performance objectifs.

Optimiser les processus de gestion de l'entreprise et stimuler l'innovation.

Identifier des opportunités et anticiper les tendances futures.

CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS :

Analyse de vos besoins et définitions des indicateurs de performances.

Paramétrage et mise en place de vos tableaux de bords.

Analyse des premiers résultats, automatisation des mises à jour.

Plus d'info sur marktrack.be

marktrack

Transformez vos données en décisions

Édito



Une page se tourne, d'autres s'ouvriront...

Vous feuilletez aujourd'hui le dernier numéro du CCI mag' sous cette forme.

Durant des années, les 2 éditions du magazine (édition Est : Liège, Verviers, Namur et Ouest : Hainaut/Wapi/Brabant wallon) vous ont présenté d'innombrables portraits de sociétés, des interviews d'entrepreneurs, des dossiers thématiques et reportages photos au cœur de nos entreprises wallonnes.

Régulièrement aussi, notre mensuel, au ton résolument positif, vous a replongé dans l'ambiance d'événements auxquels vous aviez participé, ses pages en reflétant la vitalité et la richesse. Les nostalgiques parmi vous peuvent télécharger les versions informatiques de ses différents numéros (depuis janvier 2013) reprises sous l'onglet « archives » du site www.ccmag.be.

Demain est un autre jour, où nous consacrerons d'ailleurs davantage de place au digital pour continuer à vous informer, témoigner de la créativité de nos entreprises et enrichir votre expérience « découverte »... Comme les vôtres, nos différents services y compris nos supports de communication s'adapteront, se réinventeront...

2021 s'ouvre sur de nombreuses interrogations et défis à relever par chacun d'entre vous.

Clôturer cet éditto avec quelques-unes des maximes préférées des chefs d'entreprise qui se sont installés, à tour de rôle, dans le fauteuil de l'« Invité du Mois » du CCI mag' nous paraissait donc opportun. En effet, certains de leurs adages ont, aujourd'hui, une résonance particulière et sont sources de réconfort et d'inspiration... Plusieurs sont aussi porteurs d'un message de résilience.

“ Nous nous réinventons... Comme vous, chers entrepreneurs, nous nous adaptons ! »

Merci pour votre fidélité, vos retours, nombreux et enthousiastes, sur nos publications...

CCI Brabant Wallon
Parc d'Affaires « Les Portes de l'Europe »
Avenue Schuman, 101 - 1401 Nivelles
www.cciwb.be - info.cciwb@cciwb.be

CCI Hainaut
Siège de Charleroi
Avenue Général Michel, 1C - 6000 Charleroi
Siège de Mons
Parc Initialis - Bld André Delvaux, 15 - 7000 Mons
www.ccih.be - info@ccih.be

CCI Wallonie picarde
Rue du Follet, 10/3 - 7540 Kain
www.cciwapi.be - info@cciwapi.be



« Sois toi ! » ! **OLIVIER VAN AERDE** (EDERGEN - MOUSCRON)

« Ne jamais se plaindre ». **RODOLPHE VAN DER STRATEN** (IPEX-SAINTES)

« Mieux vaut avoir des remords que des regrets » ! **BENOIT TAS** (NEUROPATH - ENGHEN)

« Tout est possible si on le veut suffisamment fort » ! **JF COLLET** (BRUYERRE SA - GOSELIES)

« Aller au bout des choses ! Ne rien lâcher et tenter de réussir » ! **THIERRY VAN DALEN** (KRONOS PORSCHE CENTRE - LOUVAIN-LA-NEUVE)

« Ne jamais se prendre au sérieux, mais faire les choses sérieusement » ! **RODOLPHE TRENKER** (LABORATOIRES TRENKER - NIVELLES)

LA RÉDACTION

« L'Union fait la force, sans connotation politique aucune ». **SÉBASTIEN MILLECAM** (BATTLEKART - DOTTIGNIES)

« Je ne perds jamais : soit je gagne, soit j'apprends (Nelson Mandela) ». **FABRICE BRION** (I-CARE - MONS)

« Ne jamais regarder en arrière et se morfondre sur ce qui ne va pas ». **JOHN MARTIN** (MARTIN'S HOTELS)

« Donner pour recevoir » **VINCENT BACHELY** (MEDIKOD - TOURNAI)

« Il y a toujours une solution à tout ». **JÉRÉMY REIGNER** (MEDIKOD - TOURNAI)

« L'union fait la force ». **LIONEL CLOËREC** (MEDIKOD-TOURNAI)



Le magazine des Entreprises
ISSN-0776-3344
www.ccmag.be

Éditeur responsable
Céline Squéart



Redactrice en chef:
Stéphanie Heffinck
ccibw.magazine@skynet.be

Publicité
Solange Nys
0476/97.30.87
solange@ccimag.be

Journalistes
Alain Braibant, Gaëtan Di Gravio,
Stéphanie Heffinck, Hugo Leblud,
Bob Monard, Mélanie Vandevoorde,
VDA.

Dossier
France Deuse, Stéphanie Heffinck

Photos
Invité du Mois : Reporters

Maquette et mise en page
Dreamcom - www.dreamcom.be
Sommaire : Sabine Renaville

Impression
AZ Print

Toute reproduction totale ou partielle est strictement réservée à l'éditeur
© CCI mag'

L'invité du mois

Adnan Uzun (XLG / Caro Maintenance/TMS)

4

Pour l'Administrateur délégué de XLG, la diversification est l'une des grandes forces du groupe, fort d'une quarantaine de métiers différents. En 2000, Adnan Uzun avait été chargé d'en créer une filiale en Hainaut, spécialisée dans le nettoyage et la maintenance industrielle...



© DG-Reporters

Rétrospective

L'économie en images Les activités de nos entreprises wallonnes sous la loupe

8

Ces dernières années, le CCI mag' vous a plongés dans les coulisses d'entreprises aux multiples facettes, actives dans des secteurs d'activités variés... Retour en images sur quelques-unes de nos (vos) découvertes...



© FH-Reporters

Rétrospective

Les invités du mois

11

Ils ont fait la couverture de nos CCI mag'. Les « invités du mois », des chefs d'entreprise du Hainaut et du Brabant wallon, nous ont livré leurs plus beaux « coups de force » menés avec leurs collaborateurs. Ils ont aussi poussé des « coups de gueule » parfois retentissants pour « faire bouger les choses ».



© FH-Reporters

Dossier

L'essentiel bien-être du dirigeant d'entreprise

13

Aujourd'hui plus que jamais sans doute, et même si son temps libre se réduit à peau de chagrin, le chef d'entreprise a besoin de moments pour souffler, se déconnecter, se ressourcer. Grappillant des petites parcelles de bien-être à droite à gauche, il n'en sera que plus vaillant pour diriger son navire.



B. Bouko (Bêlé Tondeuse)



Life Memories Box



M. Van Crombrugge (Chez Ginette, Minute Cocotte,...)



D. Coomans (relaxMybody)



Ch. Glineur
 (Navettes.eu et Nivelles Taxis)



B. Empain
 (Empain Solutions Graphiques)



M. De Nuzzo (Traiteur Nuzzo)

UWE

Point conjoncturel : très loin de la reprise !

24

La dernière étude conjoncturelle de l'UWE a abouti à la conclusion que la Wallonie ne pouvait plus se permettre de tergiverser, vu les lourdes conséquences de la pandémie, tant sur le plan sanitaire qu'économique. La nécessité de réformes structurelles se fait de plus en plus criante.



Honest Talk

Véronique Halloin (FRS-FNRS)

26

Au travers de ses 8 fonds, l'action du FNRS couvre l'entièreté du spectre scientifique. Finançant plus de 2.000 chercheurs actifs au sein de nos universités, le FNRS joue également la carte de l'international au travers de nombreux accords noués avec des partenaires étrangers. Rencontre avec Véronique Halloin, Secrétaire générale du F.R.S. – FNRS.

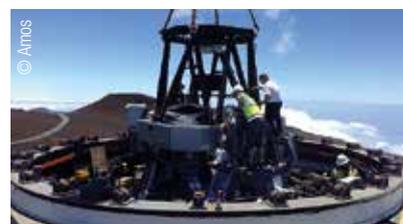


Economie en images

AMOS : née sous une bonne étoile

28

Logés au cœur de télescopes ou envoyés en orbite à bord de satellites, les systèmes optiques conçus par la société liégeoise AMOS contribuent à des découvertes scientifiques nourrissant notre compréhension du fonctionnement de la terre et de l'univers. Zoom sur une entreprise qui a les pieds sur terre, mais la tête dans les étoiles.



© Amos



Brèves

L'actualité du chef d'entreprise

32

Au programme de cette édition : les syndicats assis à la table du conseil d'administration de l'entreprise, le nouveau CEO d'Agoria, un livre sur la "bénévolence" ...et bien d'autres infos encore !



© Gerd Altmann de Pixabay

Automobile

La vie en vert...

34

Si notre journaliste automobile vous touche un mot des projets de Renault, concentrés sur les technologies autour des batteries de seconde vie, il ne résiste pas à la tentation de vous présenter, avec force chiffres et enthousiasme, les atouts du Kuga 2020...

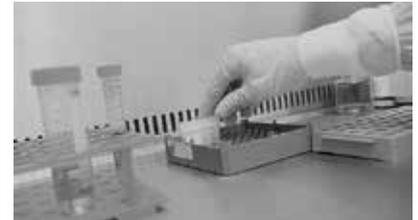


Vie de nos entreprises

Brèves sur les entreprises du Hainaut

43

Novasep et Handl Therapeutics ont récemment signé un accord de développement et de fabrication de produits de thérapie génique...



A paraître

Clabecq : hier et demain

37

C'est un ouvrage qui n'est pas encore sorti de presse, ni même finalisé par son auteur. Mais le livre consacré à l'histoire des « Forges de Clabecq » par Bob Monard suscite déjà la curiosité. De l'avis de son auteur, les pages en seront « vivantes et accessibles » à tous.



B. Monard

Jeune entrepreneuse

Laetitia Desmet (Let's Events)

38

Pour les entreprises du secteur événementiel, l'heure n'est pas à la fête. Et pourtant, Laetitia Desmet, du haut de ses 32 printemps pétillants, se dit toujours prête à réinventer des concepts pour rendre chaque événement unique.



L. Desmet

Echos des CCI

Les Chambres de Commerce bilatérales : un rôle majeur !

45

Quel est le rôle des CCI bilatérales ? Pourquoi et comment y faire appel ? Les réponses dans cet article...



© iStock - stock.adobe.com

Portraits

Chocolaterie C Comme Une histoire d'amitié et de saveurs gourmandes !

40

Elle fait partie des 60 meilleurs chocolatiers de Belgique et du Luxembourg du Gault & Millau. Une belle reconnaissance pour la chocolaterie C Comme de Dottignies qui continue à créer de nouvelles douceurs et innove sans cesse.



C Comme

Echos de la CCIBW

Les activités de la CGI Brabant wallon en photos

46

Comment réunir ses membres en respectant strictement les consignes sanitaires ? En les invitant à assister sur écran géant, depuis leur voiture, à une séance de cinéma ! Retour en photos sur l'événement movie drive de la CCIBW... Une soirée placée sous le signe de la convivialité !



© MR-Reporters

Intersysto There is no place like home

41

Intersysto développe des solutions d'e-santé pour le maintien du patient en sécurité à domicile. Aujourd'hui, la société travaille, plus particulièrement, sur des projets de suivi « Covid » ou d'accompagnement de maladies chroniques...



Intersysto

Vanheede Environment Group 1001 solutions durables

42

Vanheede Environment Group offre un panel de solutions aux entreprises qui souhaitent valoriser leurs déchets. Le groupe dispose d'importantes succursales en Hainaut.



Vanheede Environment Group

Echos de la CCIWAPI

Les activités de la CGI Wapi en photos

48

Parmi ses derniers webinaires, la CCI Wallonie picarde a abordé les thèmes des aspects légaux et psychosociaux du télétravail, ainsi que le Brexit...





ADNAN UZUN XLG (Caro Maintenance/TMS)

CRÉATEUR D'OPPORTUNITÉS



Début des années 2000, Adnan Uzun est chargé d'implanter from scratch les métiers et compétences de XLG dans le bassin de Charleroi. Le groupe multi-services occupe aujourd'hui en Hainaut plus de 300 personnes pour un chiffre d'affaires de 30 millions EUR.

HUGO LEBLUD - © DG-REPORTERS

Fils d'une famille turque immigrée en Belgique dans les années 60 pour travailler dans les mines liégeoises et limbourgeoises, Adnan Uzun, se sentant « plus belge que turc », a gravi tous les échelons professionnels dans le domaine de l'intérim (Liège, Anvers) avant d'intégrer XLG en 2002 pour lancer des activités au pays de Charleroi. « C'est à la demande de Xavier Laloux, fondateur du groupe XLG, que j'ai créé la société Caro-Maintenance spécialisée dans le nettoyage et la maintenance industrielle, 100 % filiale de XLG, active dans la sidérurgie lourde ». Au fil des ans, les activités se sont diversifiées dans des travaux techniques et électromécaniques, la filtration industrielle, le désamiantage, la rénovation et le workspace design. Cet ensemble d'activités et de métiers spécialisés totalise plus de 300 collaborateurs et génère un chiffre d'affaires de quelque 30 millions EUR. En 2016, suite au décès inopiné de Xavier Laloux, Adnan Uzun est nommé Administrateur-délégué opérationnel aux côtés de Gatién Laloux. Avec leur grand pôle titre-services (XLG Domestic Services Home), complété par les activités de XLG Industry, XLG Facility et XLG Building, les dirigeants ont pour objectif de faire naître, sous la marque XLG, une forte identité de groupe déployé sur une quarantaine de métiers différents. Le but est de proposer une offre cohérente et unifiée telle que le client l'attend.



Mon coup de génie

XLG, groupe multi-services dédié aux entreprises, piloté de Charleroi par Adnan Uzun, n'a cessé de croître pour satisfaire les besoins de ses clients. Toujours dans cet esprit de croissance, une nouvelle division « Désamiantage » est née chez Caro-Maintenance.

« Outre l'élargissement de notre offre, nous avons, avec nos équipes de Caro-Maintenance actives aussi dans le secteur très pointu de la pétrochimie, une expertise et des hommes répondant à des exigences très strictes en matière de rigueur opérationnelle et de sécurité », précise l'administrateur-délégué de XLG.

« C'est donc forte de son expertise pétrochimique que la nouvelle division « Désamiantage » a été ouverte en employant un personnel spécifiquement formé et habilité pour ces tâches toujours délicates et importantes pour la santé publique.

Pourvue d'une cinquantaine de travailleurs, cette jeune division, en perpétuelle croissance depuis sa création, réalise à ce jour un chiffre d'affaires de l'ordre de 5 millions EUR. Cette unité, active sur l'ensemble du territoire belge, dispose d'une représentation commerciale à Gand, participe régulièrement à des marchés publics. Aujourd'hui, la clientèle industrielle privée représente plus ou moins la moitié de ses activités. Pour Adnan Uzun, le coup de génie se trouve dans la capacité de former du personnel qualifié et habilité rapidement à partir des équipes déjà existantes au sein de Caro-Maintenance. Cette diversification représente, depuis, une véritable source de développement pour l'ensemble du groupe. »

Mon coup de force

Pour les activités carolos de XLG, la Covid-19 a été davantage une opportunité qu'un coup de frein. « Comme nous sommes traditionnellement actifs dans le nettoyage, tant industriel que de bureau, nous avons adressé aux entreprises, désirent rester actives dès le début du confinement, une offre spécifique de désinfection, indique Adnan Uzun.

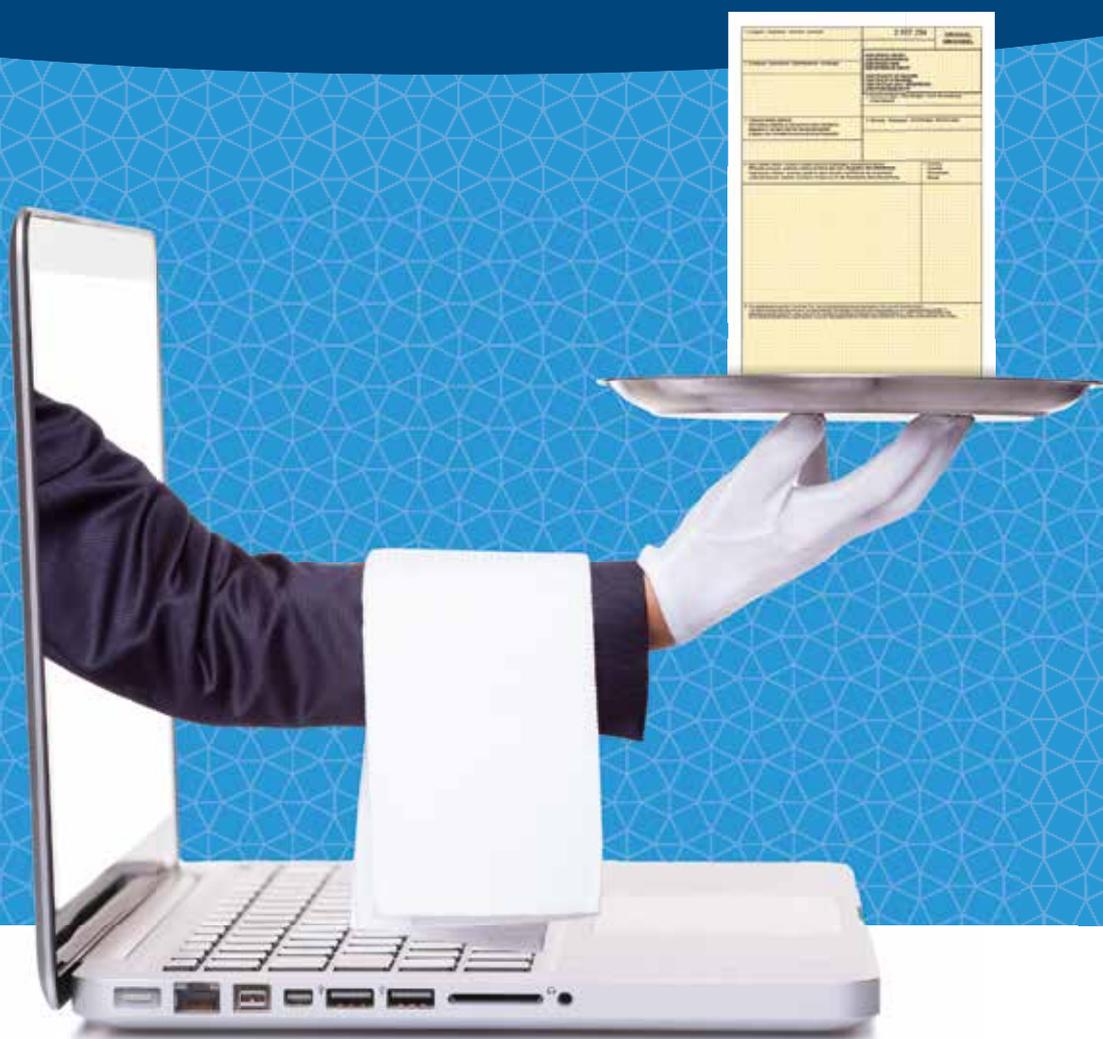
Avec les agréments validés par le SPF Santé pour nos produits biocides et virucides, nous avons été en capacité de répondre à la demande précise de secteurs comme la grande distribution ou l'agro-alimentaire ».

Au-delà de ces produits, XLG a fabriqué et posé des plexis de protection pour les comptoirs (à l'aéroport de Charleroi par exemple), conçu des parloirs pour les maisons de repos ou encore des armoires, des tunnels de désinfection utilisant la méthode des rayons UVC et exportés dans toute l'Europe ! La pandémie aura aussi contribué à l'élargissement de sa clientèle.

« A travers la marque XLG, nous voulons donner à nos clients une image plus cohérente d'une très large offre de services B2B... »

LES CERTIFICATS D'ORIGINE EN LIGNE DES CCI

Le service sur un plateau d'argent!



POUR LES EXPORTATEURS, UNE FORMULE :

RAPIDE

À PRIX RÉDUIT

SANS DANGER*

*site internet 'DigiChambers' sécurisé SSL



Renseignez-vous auprès de
votre Chambre de Commerce & d'Industrie

Brabant wallon : 067/89.33.33 • Hainaut : 065/35.46.12
Wallonie picarde : 069/89.06.80 • Liège/Verviers/Namur : 04/341.91.91



“

En trois ans, nous avons lancé une activité spécialisée de désamiantage et une activité innovante d'aménagement de Work space (avec Plan en 3D) pour un total de 80 nouveaux emplois... »

BIO EXPRESS

- ▶ -1970 : naissance à Liège
- ▶ -1995 : diplômé en marketing
- ▶ -Actif dans l'interim à Liège et Charleroi
- ▶ -2000 : formation en gestion d'entreprise (Ulg)
- ▶ -2001 : implantation à Charleroi
- ▶ -2002 : création de Caro-Maintenance, filiale de XLG
- ▶ -2012 : rachat de Nord Dépoussiérage en France
- ▶ -2010 : création de TMS
- ▶ -2016 : Administrateur délégué de XLG
- ▶ -2017 : lancement de la division désamiantage
- ▶ -2018 : ouverture du Département Work Space
- ▶ Marié et père de 3 enfants

Coup de gueule

Pour Adnan Uzun, le coup de gueule est double. Il faut, d'abord, s'atteler à trouver des solutions innovantes pour accroître le salaire « net poche » du travailleur afin de « faire une véritable différence entre celui qui travaille et l'inactif ».

Par ailleurs, l'administrateur-délégué s'inquiète de la désindustrialisation de la Wallonie « avec le risque, bien réel, de ne plus pouvoir donner du travail à chacun selon ses compétences ».

DU TAC AU TAC

▶ CCI mag' : La qualité que vous préférez chez un homme?

A.U. : « Le sens de l'initiative ».

▶ CCI mag' : La qualité que vous préférez chez une femme?

A. U. : « L'intelligence émotionnelle ».

▶ CCI mag' : Votre principal défaut?

A. U. : « Faire des suppositions »!

▶ CCI mag' : Votre rêve de bonheur?

A. U. : « Que tout le monde fasse de son mieux avec bienveillance ».

▶ CCI mag' : Ce que vous voudriez être?

A.U. : « Ce que je suis »!

▶ CCI mag' : Le pays où vous désireriez vivre?

A. U. : « En Wallifomie! »

▶ CCI mag' : Votre héros dans la vie réelle?

A. U. : « Barack Obama »!

▶ CCI mag' : Votre domaine culturel préféré?

A. U. : « La musique ».

▶ CCI mag' : Le don de la nature que vous aimeriez avoir?

A. U. : « Le don d'ubiquité (aller au four et au moulin) ».

▶ CCI mag' : La faute qui vous inspire le plus d'indulgence?

A. U. : « Les échecs lorsque nous en tirons des leçons ».

▶ CCI mag' : Votre devise?

A. U. : « Pour réaliser une chose vraiment extraordinaire, commençons par la rêver... »

XLG

zoning industriel, 2^{ème} rue, 31 à 6040 Jumet
Tél. : 071/48.78.58 - www.xlg.eu - adnan.uzun@xlg.eu

L'ECONOMIE

les activités de nos entreprises



Lutosa

© E.H-Reporters



Arhabilis

© E.H-Reporters



MacTac

© M.G-Reporters



l'Arbre à savon

© E.H-Reporters



Botalys

© Botalys



Conceptexpo

© T.L-Reporters



Escargotière Saint Véron

© E.H-Reporters



Jaggs

© Reporters



Carbodium



Dynali

© E.H-Reporters



Fabrique du Silence

Depuis de nombreuses années, dans chaque numéro de CCI mag', se déroulait sous vos yeux le fil de la fabrication des produits d'entreprises et d'artisans wallons.

Etape par étape, nous vous avons plongé dans l'univers de sociétés qui, en leur sein, recelaient tant de bonnes doses de savoir que de savoir-faire.

En nous glissant en coulisses, avec nos photographes professionnels, nous nous sommes attachés à restituer par l'image la genèse d'un chapeau, d'un siège en peluches, d'un petit hélicoptère, d'un gâteau glacé ou de frites surgelées...

Nous vous avons donné à palper une ambiance propre à chaque secteur.

Nous vous avons fait pénétrer dans une écurie de course automobile - W Racing Team - en vous révélant qu'à deux pas de chez vous, d'autres galopent aussi à toute allure, comme Vigan. Le leader mondial de déchargement de bateau par aspiration réalise, en Brabant wallon, l'ensemble de la chaîne de conception, fabrication, contrôle de ses « monstres » de métal!

Vous n'auriez pas soupçonné la minutie apportée dans son travail par un bottier ou le procédé d'une société de Wallonie picarde (Botalys), l'agriculture verticale et en hydroponie, pour faire pousser du Ginseng.

L'Economie en images, c'était tout cela et bien plus encore... Une rubrique occupant 4 pages, pour le plaisir des yeux et de la découverte...

EN IMAGES:

wallonnes sous la loupe...



Ferme Delestangue

© E.H-Reporters



Cordonnerie artisanale Paul Dascotte

© Reporters



Glacier Carette

© E.H-Reporters



Pyrallis

© C.H-Reporters



AP Collection

© P.Brooze - Reporters



Granits Lucas

© T.L-Reporters



Atelier modiste Marianina Grillo

© Reporters



Vigan

© E.H-Reporters



© P.Brooze - Reporters



Modulart

© E.H-Reporters



Waiki

© S.M-Reporters



Jardins d'Arquennes



PASS

© E.H-Reporters



WRacingTeam

© E.H-Reporters

Franchissez le mur de la langue avec le service traductions de vos CCI!

**Vous voulez vous lancer dans la grande aventure de l'exportation ?
Vous souhaitez renforcer votre ancrage dans les marchés internationaux ?**

Mais...

Vous n'avez pas les compétences en interne pour faire traduire soigneusement vos documents commerciaux. Vous estimez qu'une traduction professionnelle grèverait lourdement votre budget.

Exportateurs, n'hésitez plus : faites appel au Service Traductions de vos CCI

- pour toutes vos traductions techniques et commerciales
- afin de bénéficier de tarifs très intéressants (possibilité de réduction de 50 % HTVA – incitant AWEX)



Renseignez-vous auprès de
votre Chambre de Commerce & d'Industrie

Brabant wallon: 067 89 33 33 • Hainaut: 065 35 46 12
Wallonie picarde: 069 89 06 80 • Liège/Verviers/Namur: 04 341 91 91



B. Delbar (Dicton Communication)

© C.H-Reporters



J. Abraham
(Carrières de la Pierre Bleue Belge.)

© E.H-Reporters



L. Stiévenart (Adem)

© E.H-Reporters



J.F. Declercq (Le Trait D'Union)

© E.H-Reporters



B. Tas (NeuroPath)

© E.H-Reporters



J. Martin (Martin's Hotels)

© E.H-Reporters



M. Rousseaux-Nélis (Dutra)

© E.H-Reporters



O. Van Aerde (Edergen)

© E.H-Reporters

LES INVITÉS DU MOIS : DU COUP DE FORCE AU... COUP DE GUEULE !

En couverture de votre mensuel, ont toujours figuré des chefs d'entreprise du Brabant wallon ou du Hainaut. En toute transparence, ils nous faisaient part, dans les premières pages du magazine, de leurs coups de cœur, de force, de génie... et y trouvaient aussi une tribune pour lancer un « coup de gueule ». L'interview se clôturait, traditionnellement, par leur maxime préférée, glissée dans un petit questionnaire de Proust nous dévoilant leurs qualités et même leurs défauts ! Un exercice auquel nous les remercions tout particulièrement de s'être prêtés.

En photos, quelques-uns de nos invités de ces dernières années...



C. Costé - Mémorial 1815

© E.H-Reporters



R. van der Straten (Iplex)

© Reporters



C. Morettin (Aperam)

© E.H-Reporters



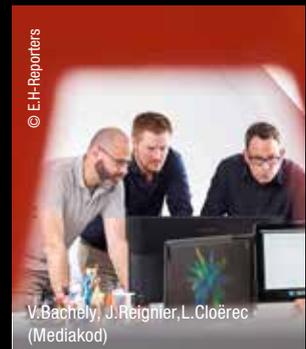
J. Henin (Club Justine Henin)

© M.R-Reporters



P. et C. Lefebvre (Brasserie Lefebvre)

© E.H-Reporters



V. Bachely, J. Reigner, L. Cloërec
(Mediakod)

© E.H-Reporters



F. Brion (I-care)

© E.H-Reporters



L. Perahia (Dupuis)

© S.M-Reporters



Ph. & L. De Bruyn (Ceratec)

© E.H-Reporters



V. Landrain (CG Holding Services)

© S.M-Reporters



« Notre gamme de produits est destinée aux professionnel(le)s »

« Le Notebook et le sac à main sont très appréciés en cadeau d'affaire. »

PROCUT sprl

Société spécialisée dans la conception physique de projet divers, du dessin 2D et 3D, au prototypage voir petite série, dans des matériaux comme le bois et le plexiglass.

by Pro-Cut



Frédéric BRAINE

Notre société procut est également spécialisée dans la conception de protection covid:



Notre outil principal est le laser. L'expérience accumulée avec les nombreux tests de découpes, de gravures, d'assemblage, la découverte de nouveaux matériaux nous

ont donné l'envie de créer nos propres produits. Dans cette idée est né «IKIGAI-Belgium». Dans cette marque une gamme de produits haut de gamme composée

de bois, de cuir et d'acier. Et rassemblant nos techniques et notre savoir-faire, 100% belge.



by Pro-Cut

IKIGAI
BELGIUM

Procut sprl

5b rue Docteur Neuville 4530 VAUX ET BORSET | Tél. : 0472/84 71 00 | info@procutlaser.be | info@ikigai-belgium.be | Be 0651 683 117

L'ESSENTIEL BIEN-ÊTRE DU DIRIGEANT D'ENTREPRISE

Plus que jamais sans doute, et même si son temps libre se réduit à peau de chagrin, le chef d'entreprise a besoin de moments pour se déconnecter, se ressourcer. Grappillant des petites parcelles de bien-être à droite à gauche, il n'en sera que plus vaillant pour diriger son navire.

Un ensemble de facteurs contribuent à cet état de sérénité, pas seulement les hobbies, mais d'abord la santé et, aussi, une réussite sociale et professionnelle, la satisfaction d'exercer un métier en phase avec sa philosophie de vie, ses valeurs, le fait de récolter les fruits du travail bien fait.

Soumis à des pressions multiples, en cette période agitée, nos dirigeants doivent néanmoins appuyer sur « pause », de temps à temps, pour goûter encore la reconfortante saveur de quelques composantes propres à leur bien-être.

Leur santé et celle de leur entreprise en dépendent.

La rédaction du CCI mag' tient à exprimer ses plus vifs remerciements à nos témoins qui, malgré les temps troublés, leurs soucis, ont accepté de partager leur conception du bien-être. Lorsque nous avons arrêté notre choix sur la thématique du dossier de fin d'année, nous étions loin d'imaginer le scénario de science-fiction que son cours suivrait...

Nous avons pourtant estimé qu'il fallait d'autant plus maintenir ce sujet dans ce contexte délicat...

FRANCE DEUSE - STÉPHANIE HEFFINCK



Le chef d'entreprise met souvent son bien-être personnel au second plan

Plus que jamais, les dirigeants d'entreprises doivent faire preuve de réactivité et puiser dans leurs ressources pour gérer leur société. Comme lors de tout moment délicat dans la vie d'une entreprise, le responsable est en première ligne. Être bien dans sa tête et son corps permet de prendre les bonnes décisions. Pouvoir se préserver des moments pour se ressourcer, se défouler ou déconnecter sont essentiels pour pouvoir prendre du recul et garder l'énergie suffisante à la gestion de ses affaires.

TRAVAILLER SANS COMPTER

Le temps que les chefs d'entreprises consacrent à leur travail est un des points révélateurs de leur investissement personnel. Une étude, menée par l'Université de Liège en 2012 à la demande d'organisations patronales, a révélé que 37 % des dirigeants de PME interrogés (parmi les membres de l'UCM et de la Chambre de la Construction des provinces de Liège et du Luxembourg) travaillaient plus de 60 heures par semaines et 42 % plus de 10 heures par jour. Parmi les responsables interrogés, 46 % travaillaient systématiquement le samedi et seul 23 % d'entre eux déclaraient s'accorder plus de 20 jours de congés par an. Parfois difficile, donc, dans ces conditions, de trouver du temps pour soi...

MULTIPLIER LES CASQUETTES

Selon une recherche menée en 2018 par la KUL à la demande de la Direction générale Humanisation du travail (Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale), les responsables d'organisations comptant moins de 20 travailleurs (très petites entreprises ou TPE) perçoivent certains risques susceptibles d'altérer leur santé et leur bien-être.

Le fait qu'ils doivent souvent assumer seuls la responsabilité et la gestion quotidienne de leur entreprise en plus parfois, dans les plus petites structures, d'exercer également leur profession initiale les expose à des risques plus importants que leurs propres travailleurs.

L'étude de la KUL a notamment établi un lien entre, d'une part, les caractéristiques de l'emploi de différents types de travailleurs et, d'autre part le bien-être et la satisfaction. Le niveau de stress exprimé par les responsables de TPE est significativement plus important que celui des indépendants sans personnel et des travailleurs salariés.

DE MULTIPLES FACTEURS INFLUENT LE BIEN-ÊTRE DU DIRIGEANT

Cette étude démontre par ailleurs que tous les secteurs d'activités ne sont pas touchés de la même manière et que le bien-être du dirigeant dépend de nombreux facteurs.

La pression du temps, le caractère invasif du travail le week-end, la charge émotionnelle, les risques physiques, la complexité de l'emploi, l'incertitude



par rapport à l'avenir de l'entreprise et le fait de ne pouvoir compter que sur soi-même sont des facteurs qui augmentent le niveau de stress, l'épuisement et diminuent la satisfaction et le sentiment de bien-être.

L'autonomie, la sécurité de revenu, le fait de voir les résultats des efforts fournis, d'avoir des opportunités d'apprentissage, de pouvoir montrer ce qu'on sait faire, de bénéficier des effectifs adéquats, d'éprouver un soutien social et de se sentir respecté engendrent, par contre, une meilleure satisfaction, plus de vitalité et une meilleure santé en général. Pour préserver son équilibre, le responsable doit donc veiller à faire baisser les facteurs de stress et mettre l'accent sur ceux qui augmentent son niveau de satisfaction.

CET ESSENTIEL BIEN-ÊTRE DOIT ÊTRE ACCESSIBLE À CHACUN

De plus en plus de choses sont mises en place et des obligations existent pour préserver la santé et le bien-être des travailleurs salariés. Nombreuses sont même les sociétés qui font du bien-être au travail leur cheval de bataille et leur argumentaire à l'embauche. À côté de ces mesures, rien n'existe pour préserver les dirigeants des risques d'épuisement... Les PME étant un des piliers de notre économie, la bonne santé des dirigeants de ces entreprises est, plus que jamais, un élément primordial. Dans la suite de notre dossier, nous découvrirons comment des chefs d'entreprises mettent en place des moments bien à eux dans leur vie bien remplie pour faire une pause, se vider la tête et pouvoir prendre du recul.

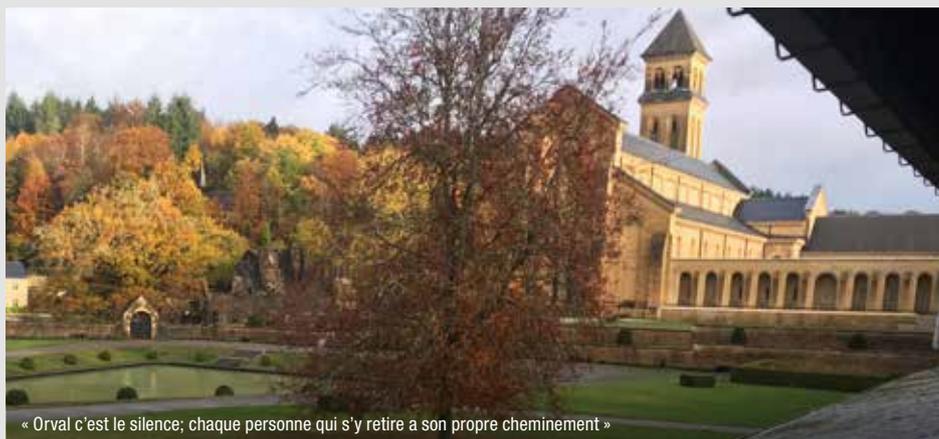
Stéphane Péters (Verbis Event): une retraite silencieuse à l'Abbaye d'Orval pour prendre du recul

Diplômé de l'UCL en Communication et en Administration des entreprises, Stéphane Péters gère Verbis Event depuis 2009. La crise sanitaire a stoppé net l'organisation d'événements physiques et la progression de son entreprise. « J'avais 4 collaboratrices indépendantes et maintenant je travaille avec une seule collaboratrice sur certains projets... le secteur s'est arrêté, mais j'ai continué à travailler, il y avait pas mal de chose à gérer. Nous avons même organisé Archipro, un événement qui devait

rassembler 27 partenaires et 400 invités de la construction sur 2 jours. Nous avons finalement transformé cela en moment de convivialité en ligne avec 18 partenaires et 180 invités avec l'envoi d'une apéro box à chacun, des moments de vrais networking avec les tables tournantes, des informations produits par le biais de capsules vidéo originales et un accompagnement sur mesure autant dans l'animation que dans la technique ».



Stéphane Péters,
fondateur de Verbis Event



« Orval c'est le silence; chaque personne qui s'y retire à son propre cheminement »

SE POSER, RÉFLÉCHIR SEUL ET METTRE LES CHOSSES À PLAT

« Cette situation problématique m'a fait prendre conscience que j'avais besoin de recul, de repos, que je devais me poser. Je connaissais des gens qui avaient fait cette retraite silencieuse de 3 jours à Orval et ça s'est rapidement imposé à moi comme une évidence ».

Une chambre simple, permettant de se reposer, de travailler ou de réfléchir. Une journée rythmée par les repas pris en silence avec un fond de musique classique et les 5 offices religieux permettant la communion chantée avec les moines. « Tout est mis en place pour ne pas louper sa rencontre avec soi-même. La pratique spirituelle nous donne un moment pour nous poser. Cette atmosphère m'a permis de mettre de l'ordre dans ma tête, de faire le point plutôt que de me projeter et de repartir avec des idées plus au clair et une perception plus limpide de l'essentiel ».

PRENDRE DU TEMPS POUR SOI ET AVOIR DE LA TENDRESSE AVEC SOI-MÊME

Au quotidien, Stéphane Péters a également pris soin de s'accorder des moments de respiration sportive : un cours de tennis et une séance de stretching en groupe chaque semaine et une à deux sorties VTT par mois font partie des moments privilégiés qu'il s'accorde. « Le secret de

la réussite est de faire ces activités avec d'autres et de choisir la bonne fréquence de ces rendez-vous pour pouvoir tenir dans la durée. Autant commencer petit, quitte à le faire une fois de plus de temps en temps, et ne pas se retrouver face à l'échec de ne pas pouvoir tenir son engagement ». L'organisateur d'événements est convaincu que le temps que l'on prend pour soi permet d'être plus efficace et que c'est une chose que l'on fait trop peu. « Un jour, vous vous rendez compte que vos enfants sont grands, qu'ils vont quitter le nid et que vous n'avez pas passé assez de temps avec eux. Mais les regrets ne servent à rien et il faut avoir de la tendresse avec soi-même et profiter de ce que l'on peut faire maintenant ». A l'avenir, Stéphane Péters souhaite continuer dans l'événementiel mais également diversifier ses activités. Sa réflexion n'est pas encore aboutie et il a d'ores et déjà prévu de s'accorder des pauses spirituelles 2 ou 3 fois par an. Sa prochaine retraite à Orval est programmée en janvier et il n'exclut pas, à l'avenir, de se retirer dans d'autres abbayes comme Maredsous.

VERBIS EVENT:

Rue Grande Commune, 15 à 5340 Gesves
Tél.: 0470/80.09.38 - stephane@verbis.be
www.verbis.be

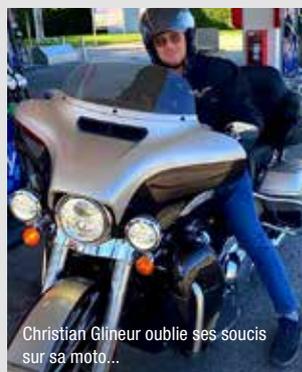
Christian Glineur (navettes.eu) ne recontacte plus personne en Harley Davidson

Lors de l'événement « Mons 2015 », Navettes.eu a véhiculé, intra et extra-muros, tant les visiteurs que les artistes ou l'équipe organisatrice du projet culturel de la ville du Doudou.

Mais l'entreprise, spécialisée dans le transport de personnes vers toutes destinations, en particulier vers les gares et aéroports de Belgique et de l'étranger, a accumulé, au fil des ans, bien d'autres références. Google, TD Williamson, Twin Disc ou Mamma Lucia font partie du lot...

CONTACTS, BELLES MÉCANIQUES ET MOMENTS « RIEN QU'À SOI »

Tant les particuliers que les entreprises ou agences de voyages s'adressent au patron de Navettes.eu, pour les services de navettes et taxis, puisque Christian Glineur a complété l'offre, il y a 3 ans, avec « Nivelles Taxis ». Minibus, autocar, voiture avec chauffeur, location de voitures de cérémonie, transport de petits colis... autant de services personnalisés que le chef d'entreprise propose à une clientèle qu'il fidélise d'année en année. Christian, qui dit être « tombé par hasard » dans son activité, en se faisant un beau jour couper la route par un minibus à l'aéroport, a néanmoins toujours aimé le contact indispensable à son bien-être. Son expérience



Christian Glineur oublie ses soucis sur sa moto...



antérieure en tant que vendeur automobile, puis directeur commercial dans ce secteur, lui a permis d'affûter cette qualité et de développer plus d'empathie et d'intuition. « Au nombre de mes amis, vous trouverez des personnes issues de toutes classes sociales et secteurs d'activités... Et je suis à l'aise avec tout le monde », lance celui que le reconfinement ronge en profondeur. « J'aime rendre service, conseiller... Malheureusement,

aujourd'hui, mon activité professionnelle étant quelque peu freinée par la crise, je ne peux plus le faire autant que je le voudrais. Comme beaucoup de monde, je suis dans un état d'anxiété face à l'incertitude de l'avenir et j'ai dû me résoudre à ne pas renouveler des CDD de certains de mes chauffeurs », ajoute Christian Glineur, dépité.

Si, jadis, ce dernier se défoulait en roulant sur des circuits automobiles – « J'ai été pilote amateur de 86 à 95! » -, aujourd'hui, c'est en enfourchant sa Harley Davidson qu'il se vide la tête. « C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour me couper de mes contacts provisoirement. Même en vélo, je parviens encore à consulter mes mails sur mon smartphone », s'amuse-t-il. Le passionné de belles mécaniques s'évade aussi en voyage : « On aurait dû partir en Camargue, mais, avec la crise Covid, il a fallu assurer professionnellement d'abord... »

Mais c'est aussi tout simplement chez lui, une fois par semaine, « en général le mardi ou le jeudi », qu'il se ressource, « une demi-journée rien qu'à moi, où je m'isole, je me retransche dans ma bulle, en rangeant à

mon aise, en écoutant de la musique, en méditant ».

Sans autre programme que celui de se laisser porter par ses envies du moment, Christian se retire alors dans son petit monde intérieur pour repartir ensuite avec une énergie décuplée...

« J'ai besoin d'une demi-journée par semaine, rien qu'à moi, durant laquelle je vais me ressourcer, à l'écoute de mes envies toutes simples du moment ».



NAVETTES.EU

Chaussée de Braine-le-Comte, 8 à 1400 Nivelles
GSM : 0487/244.344 - Taxis : 067/38.01.01
www.navettes.eu - www.nivellestaxis.be

Patrick Scheen (PSCHEEN): « Une heure avec un coach pour m'obliger à prendre une pause sportive »

Patrick Scheen est éducateur spécialisé de formation. Il est tombé un peu par hasard dans l'informatique et s'est formé chez ses trois premiers employeurs avant de se consacrer à temps plein à son activité indépendante en 2007 et de fonder sa société quelques années plus tard.

Aujourd'hui PSCHEEN emploie 9 personnes, collabore avec plusieurs prestataires externes et propose aux PME la gestion de leur informatique au quotidien. « Nous gérons le matériel, la maintenance, la coordination avec les logiciels métiers, les prestataires copieurs et la téléphonie par exemple. Nous avons un rôle de chef d'orchestre mais également un rôle préventif et de conseillers. Par ailleurs, nous déléguons aussi du personnel chez certains de nos clients ».

« Nous gérons le matériel, la maintenance, la coordination avec les logiciels métiers, les prestataires copieurs et la téléphonie par exemple. Nous avons un rôle de chef d'orchestre mais également un rôle préventif et de conseillers. Par ailleurs, nous déléguons aussi du personnel chez certains de nos clients ».

LE BIEN-ÊTRE: TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE

Pour Patrick Scheen, vie professionnelle et vie familiale et privée sont des vases communicants dont il faut assurer l'équilibre. « Me réserver du temps pour mes enfants et ma compagne, m'accorder des activités de détente culturelles et sportives sont des activités essentielles à mon équilibre. Je fais de la randonnée, de la plongée et surtout j'ai depuis bientôt 6 ans une séance hebdomadaire de sport avec un coach personnel. Il est très à l'écoute de mes besoins du moment et adapte



Patrick Scheen (PSCHEEN) s'accorde une heure de sport hebdomadaire.



Quand il sent qu'il doit s'arrêter, Patrick Scheen (PSCHEEN) prend des vacances et s'adonne, notamment à la plongée.

les sessions en fonction de mon état d'esprit. Nous avons vraiment une relation de confiance et ce rendez-vous de déconnexion d'une heure par semaine contribue, au même titre qu'une bonne hygiène de sommeil et la connaissance de mes limites, à me garder en forme ».

Mais à certains moments, l'entrepreneur verviétois se rend compte qu'il doit s'arrêter. « Une seule solution dans ces moments-là: prendre des vacances pour effectuer une déconnexion totale. C'est le moyen pour moi de redémarrer avec les idées claires et d'être beaucoup plus efficace ».

PSCHEEN :

Avenue des Biolleux, 7A à 4800 Petit-Rechain
Tél. : 087/840.060 - info@pscheen.com
www.pscheen.com

Laure De Voeght (Zom' Altitude): bien-être au cœur d'une cathédrale de bois...

Attirée par les médecines douces, passionnée de chevaux, Laure De Voeght trouve son équilibre dans la nature qui l'entoure.

Kinésithérapeute de formation, elle aime apaiser tant les corps que les âmes. Elle est également énergéticienne et équicoach. Ses valeurs et les racines mêmes de son bien-être, Laure a voulu en faire bénéficier autrui et a décidé d'orienter son activité professionnelle entièrement dans cette voie.



Une construction unique, pour être à l'écoute de soi.

SANS WI-FI NI TV...

Avec Frédéric De Roo, elle a mûri, il y a 7 ans, le projet de Zom' Altitude, devenu réalité sous la forme de « Zom' Altitude » depuis 3 ans.

« En pleine campagne, c'est un lieu inspirant, ressourçant, réunissant un gîte à la ferme, une « CuiZen » et un « Zome » », explique le duo.

La CuiZen, abritée dans une ancienne étable, est un vaste espace dinatoire, muni d'une cuisine, pour toutes les réceptions; le gîte, pour sa part, peut accueillir 8 personnes et est... dépourvu de wi-fi et TV. Une condition indispensable, selon les propriétaires qui restent fidèles à leur philosophie, de se concentrer sur la vie en famille ou avec des amis, sans être tenté de savoir ce qui se passe à l'extérieur. C'est au prix de ce « sacrifice » que les locataires entrèrent en communion avec leur environnement!

NOMBRE D'OR ET PLÉNITUDE...

Enfin, le « zome », unique en Belgique, niché dans cet écrin, s'y fond harmonieusement et procure à ceux qui y pénètrent une sensation de plénitude totale.

Au sommet de la construction ronde, faite de losanges de bois superposés, se découpent des ouvertures vitrées en étoile à 12 branches. « Il est construit sur le nombre d'or, nombre sous-tendant toute la création et la beauté », s'émerveille Laure.

En pénétrant dans cette cathédrale, à l'acoustique très particulière, même les enfants se calment spontanément et s'asseyent, nous assure l'hôtesse des lieux qui a constaté le phénomène le jour de l'inauguration. Elle-même ne se lasse pas d'en franchir le seuil fréquemment pour s'abreuver à cette source de zénitude.

C'est dans cet espace polyvalent de 95 m² et 6,70 m de haut que Laure dirige ou assiste à des ateliers donnés par des intervenants extérieurs. Libérant l'imagination, la créativité, procurant un intense sentiment de bien-être, le Zome se prête à toute activité relaxante et facilite le travail d'introspection... Le yoga, la méditation au son du tambour chamannique, les ateliers de développement personnel... y sont pratiqués ainsi que



les massages et soins énergétiques.

Des parcours d'accompagnement au burn-out, des formations en équi-coaching trouvent aussi chez Zom' altitude un cadre idéal.

« Ici, on peut vraiment imaginer quantité d'activités qui parlent à tout le monde. Si notre cible de départ était le particulier, elle s'est aujourd'hui élargie aux entreprises. Celles qui veulent remettre l'humain au centre, celles dont le dirigeant est aussi convaincu que le travail sur soi-même permet aussi à son entreprise de grandir », glisse la plus fervente adepte des formules de « Zom' Altitude ».

« Quand on entre ici, plus particulièrement dans le « Zome », on se « pose ». Le bâtiment impose directement un retour à soi... »



ZOM ALTITUDE

Rue du Faulx, 2 à 7903 Blicquy - GSM : 0473/68.92.17
0497/80.63.56 - www.zomaltitude.com

Bertrand Bouko (La Bête Tondeuse): le bonheur est dans le pré naturel...

Educateur spécialisé, Bertrand Bouko a accompagné durant 15 ans, des personnes porteuses de handicaps, auxquelles il a fait partager son goût de la nature; il a ainsi appris à ces dernières à entretenir un potager, s'occuper de lapins ou de poules ou construire du mobilier avec des palettes. De son côté, dans sa ferme, il trouvait son plein épanouissement en élevant poulets, cochons, canards.

« Rien ne m'est plus agréable que de sensibiliser les gens à un nouveau mode d'entretien d'espaces verts écologique, économique et social! En parlant « éco-pâturage », je reçois toujours un accueil enthousiaste! ».

UN MOUTON EN GUISE DE TONDEUSE

Soucieux de son autonomie alimentaire, Bertrand était ravi de présenter sur la table familiale une viande de qualité. Toujours pour sa propre consommation, il y ajouta les moutons...

Mais, rapidement confronté à une insuffisance de surfaces herbeuses



Bertrand Bouko au milieu de ses "tondeuses naturelles".

pour ses animaux à toisons, Bertrand suggéra alors à des particuliers d'accueillir ses paisibles « tondeuses naturelles » sur leurs parcelles. L'engouement ne se fit pas attendre au point que l'idée d'étendre l'éco-pâturage beaucoup plus largement germa en lui.

« J'ai nourri le projet de La Bête Tondeuse il y a 2 ans, puis j'ai été en couveuse Azimut afin d'en analyser la viabilité. Le principe de l'éco-pâturage, peu répandu en Wallonie, l'est plus largement en France ou en Hollande. Des communes, des entreprises qui veulent faire entretenir leurs

espaces naturels de façon plus économique, et surtout écologique, peuvent aujourd'hui me demander d'y placer mes moutons » indique le berger. Ce dernier propose des solutions clé en main, installant les clôtures, les abris, entretenant les animaux appartenant à 2 races rustiques résistant aux températures fraîches et aux maladies.

Très efficaces sur les talus, les lieux difficilement accessibles et pour lutter contre les plantes invasives, ses animaux contribuent à la biodiversité des espaces qu'ils occupent.

Propriétaire de 80 moutons aujourd'hui, Bertrand Bouko trouve son bonheur tout simple en se connectant chaque jour à la nature. « *Vivre en accord avec la planète, en prendre soin et, de la sorte, prendre soin de soi et des gens qui vous entourent, être en adéquation, par mon activité professionnelle, avec mes convictions profondes... rien n'est plus bénéfique pour moi* », apprécie-t-il. Il relève aussi, avec un sentiment d'intense satisfaction qu'avec l'éco-pâturage, il concourt à la sauvegarde d'une race ovine en voie de disparition : le mouton d'Ouessant.

Dans l'avenir, le berger rêve de relier son métier actuel à son ancienne activité professionnelle d'éducateur spécialisé en faisant travailler, pour la Bêle Tondeuse, des personnes handicapées ou en réinsertion socio-professionnelle.

Il y trouverait encore davantage de sens à ce qu'il fait chaque jour. Enfin, pour pousser sa démarche jusqu'au bout, il veut aussi œuvrer auprès de son entourage, de ses clients, à une sensibilisation à l'éco-responsabilité,

à la beauté de la nature qui connecte les gens. « *Des activités peuvent être greffées autour de l'éco-pâturage : la tonte de moutons, des démonstrations du travail des chiens de troupeaux... Les entreprises peuvent convier à ces séances leurs collaborateurs et leurs familles.*

Parfois, lors de leurs pauses, ces derniers se retrouveront aussi à regarder les moutons et tisser des liens intra et inter-entreprises, surtout si plusieurs d'entre celles-ci regroupent leurs espaces verts en une seule et même parcelle... »

IPALLE, la Société du Logement du Haut Escaut, Dufour, la société Vandeputte ont déjà manifesté des marques d'intérêt pour le projet du berger qui veille toujours à « travailler local » en faisant appel aux ressources de son village, de sa région...

« *Je ressens un immense bien-être à l'idée de reconnecter la nature à ces espaces où elle était sur-maîtrisée et à faire ainsi revenir la biodiversité dans ces zones... »*



LA BÊLE TONDEUSE:

Rue des Déportés, 255 à 7531 Havinnes (Tournai)
0486/16.41.40 - Facebook Bêle Tondeuse

Jean-Claude Havaux (ZenTech et Dim3) Le multi-entrepreneur a ses jardins secrets : nature, lecture et moto

Jean-Claude Havaux est zoologiste de formation. Il aime être un pionnier et lancer des activités dans le domaine de la santé. « *Je suis plus entrepreneur que manager. J'aime l'innovation et l'idée d'en faire vivre une équipe de collaborateurs* ».

À la tête de ZenTech depuis 20 ans, une société de biotechnologie liégeoise bien connue spécialisée dans le diagnostic de pathologies aux premiers stades de la vie et dans celui de maladies chroniques, Jean-Claude Havaux a également fondé Dim3 en 2014, une société spécialisée en informatique et focalisée sur la nutrition médicale et les données cliniques.

S'APPUYER SUR DES ÉQUIPES DE CONFIANCE

Pour garder le cap, le pilote de ces 2 entreprises est heureux de pouvoir compter sur des équipes de confiance. « *Le secret c'est de bien s'entourer, d'avoir la chance d'être porté par une dynamique de groupe qui vous permet de ne pas tout supporter tout seul. Il faut aussi pouvoir être humble, entendre la voix des autres, considérer la critique et ne pas se prendre trop au sérieux* ».

« *J'ai la chance de bien me connaître et de sentir quand je vais atteindre la limite. Dans ces cas-là, je pense qu'il faut pouvoir tout couper. Il m'arrive alors de ne plus répondre au téléphone pendant 2 jours ou de prendre des vacances* ».

DES HOBBIES POUR S'ÉVADER

L'équilibre, Jean-Claude Havaux le trouve aussi dans le temps qu'il consacre à ses nombreuses passions. Son amour et sa curiosité pour la nature l'ont orienté vers des hobbies en rapport avec les animaux. Il affectionne particulièrement l'ornithologie, les poissons et les insectes. Il aime également la lecture et peut aussi bien se plonger dans un roman que dans un ouvrage scientifique.



Pour s'évader, Jean-Claude Havaux (Dim3 et ZenTech) a plusieurs passions, dont la moto.



UNE PASSION POUR ENTREPRENDRE

Et lorsqu'il a besoin d'adrénaline, c'est la moto qui lui sert d'exutoire. L'attrance pour ce sport mécanique va même plus loin que le simple hobby, puisque Jean-Claude Havaux a une société en Italie qui commercialise des pièces et des motos de course. « *La moto me permet de vivre des émotions intenses et de voyager, c'est une véritable passion. Cette troisième société est donc pour moi, une 'société-hobby'* ».

« *La santé est un équilibre fragile. Il faut en prendre soin et profiter de la vie. Avoir son jardin secret et faire des choses tout à fait personnelles, me semble essentiel. Pouvoir se retirer dans sa grotte et l'aménager est une démarche qui permet de prendre du recul... »*

DIM3:

Rue de Louveigné, 188/D à 4052 Beaufays
Tél.: 04/252.35.00 - info@dim3.com - www.dim3.com

ZENTECH:

Liege Science Park - Avenue du Pré-Aily, 10 à 4031
Angleur - Tél.: 04/361.42.32 - info@zentech.be
www.zentech.be

Maxence Van Crombrugge (Au milieu de nulle part, la Lanterne, Chez Ginette, Minute Cocotte...) : au fil de l'eau...

Maxence Van Crombrugge est un serial entrepreneur dont nous avons déjà présenté le parcours dans un dossier du CCI mag' consacré à cette thématique.

Depuis plusieurs années, il s'est attelé à redynamiser Genappe et à en augmenter l'attractivité, faisant des émules qui ont ouvert leur commerce en centre-ville.

Parmi ceux-ci, on note même d'autres membres de sa famille, ses 2 sœurs,

Evelyne, aux fourneaux de Chez Madame Oleson et Marie-Madeleine, fleuriste (Fleurs Frédéric). L'insatiable entrepreneur qui a créé des dizaines d'emplois dans sa région, a aussi lancé l'Alchimiste et, fin octobre de cette année, il a ouvert « Minute Cocotte », une cuisine ouverte sur la rue, avec ses plats à emporter « cuisinés minute », à composer au gré de ses envies.

« Quand on me dit: "la vie est courte, profite-en", je m'interroge. C'est en créant, dans mon travail, que j'en profite! Et en découvrant la satisfaction des personnes qui testent mes concepts! »

RALLUMER UN CENTRE-VILLE...

Maxence est un incorrigible nostalgique dont le bonheur suprême est de faire repartir le cœur d'anciens établissements dont l'ambiance a marqué ses années d'adolescence : un café colombophile, à Houtain-le-Val (jadis nommé « Le Val » et devenu « Chez Ginette »), un brocanteur (aujourd'hui « Au milieu de nulle part »), un café « Au Bon coin », où l'enseignante Madame Oleson s'est désormais établie.

Son moteur, sa raison de vivre, c'est incontestablement de rassembler les êtres, pour échanger les idées et les potins, autour d'une bonne table ou d'un verre. « Chaque jour, je demande d'abord à mes gars combien de couverts ils ont fait... et donc, combien de personnes heureuses ils ont accueilli, avant de m'intéresser au chiffre d'affaires », certifie l'entrepreneur. Quand, en mars dernier, il est contraint de fermer les portes de ses établissements, c'est « un coup de massue » (sic). « On n'a rien fait d'autre que de se mettre à l'abri, chez soi »!



Maxence Van Crombrugge

Ce premier confinement a amené le restaurateur à circonscrire sa notion de bien-être et les constituants de sa recette. « *Ma définition du bien-être est, je l'ai compris, en priorité de ne pas avoir peur, une peur qui m'empêcherait d'avancer. J'ai « testé » la COVID-19, ainsi que ma compagne et, fort heureusement, nous avons eu de la chance de nous en tirer sans trop de dégâts. Voilà, ça, c'est fait. Maintenant, je suis plus*

combatif, je ne veux plus laisser place à cette peur. »

La restauration est un métier de connexion et, imbibés de ce contact social, Maxence et ses pairs n'ont pas souffert que d'une perte de leur chiffre d'affaires ! Le repli du début, pour lui, a fait place à la détermination, celle de montrer l'exemple et d'avancer coûte que coûte, ensemble, avec sa brigade qui l'a épâté (sic) ! Au 2^e confinement, il a donc voulu maintenir une activité, avec des formules de plats à emporter, pour entretenir la flamme et le lien et ce, en dépit de la faible rentabilité...

CARPE DIEM

Pas spécialement globe trotter, le cinquantenaire se contente de vagabonder en pensées sur sa péniche amarrée à Ronquières ou se laisse porter au fil des eaux sur un bateau longeant les bords de Meuse, ses vacances idéales.

Très philosophe, il invite ses homologues à profiter de l'instant présent et à prendre patience : « *Nous pouvons agir sur certains éléments, mais d'autres sont hors de notre zone d'influence et, en ce cas, il faut profiter des petits bonheurs d'une situation qui nous échappe. Nous, restaurateurs, passons rarement nos soirées en famille... Là, tout de suite, profitons dès le coucher du soleil de la présence de nos conjoints et enfants...* »

« Je m'efforce parfois de me détacher des chiffres... de la COVID et du compte en banque pour profiter de petits moments de bonheur et de quelques avantages de la situation... »

www.chezginette.be - www.madameoleson.be
www.cafedelalanterne.be - www.aumilieudenullepart.be
 Facebook minute cocotte

Nadia Delhaye (Kyoomi Health): le cordonnier n'est pas forcément le plus mal chaussé

Après une dizaine d'années de journalisme en télévision, Nadia Delhaye, passionnée d'innovation et d'esprit d'entreprendre, a conseillé des dirigeants sur leur communication. Aujourd'hui, elle est l'administratrice déléguée des Grandes Conférences Liégeoises et accompagne, en parallèle, les entreprises sur la gestion plus efficiente de leurs réunions, de leurs équipes et de leurs projets.



Nadia Delhaye, fondatrice de Kyoomi Health

Sa société, Kyoomi Health est un réseau de plus de 40 formateurs et experts en bien-être et qualité de vie. L'offre consiste en mises au vert, team-building et formations en management participatif (ex : gestion de réunions déléguées, communication), au bien-être et à la qualité de vie en entreprise (ex : yoga, tai-chi, massage, nutrition, equi-coaching).

RENCONTRE AVEC UNE RESPONSABLE D'ENTREPRISE QUI A FAIT DU BIEN-ÊTRE SON FIL ROUGE.

► Vous côtoyez des dirigeants d'entreprises à la recherche de bien-être, quelle est la demande qui revient le plus souvent ?

Nadia Delhaye : « La difficulté à déléguer, à recruter les bonnes personnes et l'isolement font partie du top 3 des demandes d'accompagnement, surtout dans les PME et TPE. Elles sont à la base d'une grande source de stress pour le dirigeant et par extension pour la société ».

► Quels sont les effets qu'ils constatent sur eux et leur entreprise ?

N.D. : « Les effets, après une prise de recul et un accompagnement parfois très court, sont une meilleure gestion de leur priorité et donc de leur temps. Il y a généralement un avant et un après et, à la clef, la prise de conscience que ce bien-être gagne à être considéré comme un actif intangible de l'entreprise, une donnée, à intégrer dans le bilan financier,

au même titre que la prévention des risques psychosociaux dans le bilan social. Je pense qu'il faut souvent, et malheureusement, un incident de santé ou un épuisement pour que le dirigeant réalise que le bien-être est plus qu'un simple mot à la mode. Le bien-être est un état d'esprit, un équilibre à atteindre et un investissement pour soi et pour l'entreprise ».

► Vous qui "vendez du bien-être", que faites-vous en particulier pour veiller au vôtre ?

N.D. : « Je suis passée par tous ces états (isolement, fatigue, stress, gestion du temps), mais j'ai toujours eu cette faculté à déléguer et à m'adresser aux bonnes personnes quand ça s'avérait nécessaire. Je comprends d'autant mieux les besoins de mes clients. Ça me permet de les accompagner avec humilité et bienveillance. Mes exutoires : courir 2 fois par semaine et jouer du piano. Chose importante : je veille à avoir un quota d'heures de sommeil suffisant. On sous-estime l'importance des nuits réparatrices. Enfin, j'adore les fêtes imprévisibles et danser avec mes amis. Il faut un mix de sagesse et de folie ! »

KYOOMI HEALTH :

Rue d'Esneux, 102 à 4140 Dolembreux
Tél. : 0478/49.31.29 - contact@kyoomihealth.com
www.kyoomihealth.com

Nicolas Motte (Life Memories Box) : chef d'orchestre de moments de partage...

« Ce qui contribue particulièrement à mon bien-être professionnel, c'est la communication et les interactions sociales. Je m'épanouis aussi grâce à la créativité qui est un pan important de mon secteur d'activité », s'exclame Nicolas Motte.

DES BORNES PHOTOS POUR IMMORTALISER LES BONS MOMENTS

La convivialité qu'il apprécie, il l'a placée au cœur de son projet d'activité : la création d'événements et la location de bornes photos. Ces dernières, installées lors de soirées de mariage, de festivals, d'événements d'entreprises, immortalisent les moments intenses, à revivre, encore et encore, avec ses collègues, ses amis, les membres de sa famille. « On ne se contente pas de livrer les bornes, on crée aussi les décors de fond de la photo, on intègre des éléments, comme une voiture ou un cockpit d'avion où prendront place les invités et on met tout en place pour que le rendu soit le meilleur possible : de l'éclairage, le réglage de l'angle d'ouverture aux moindres détails », appuie le fondateur de Life Memories Box qui jubile à la simple évocation de son métier. Avec impatience, il attend de renouer avec ce public venu partager des moments intenses...

« A la demande, les photos sont personnalisées avec le logo de l'entreprise, reprend-il. Et quand je reviens sur les lieux, je les découvre, accrochées aux murs des bureaux, ce qui achève de me combler, sourit-il. Et souvent, elles sont partagées sur les réseaux sociaux... »

Le travail, pour notre interlocuteur, a toujours été une manière de se ressourcer et, en cette période de crise, la majeure partie de l'événementiel étant à l'arrêt, il a pris le temps de cogiter sur plusieurs projets. L'un d'entre eux, mené avec le concours d'une autre société, a abouti au développement d'un studio de captation en Hainaut occidental afin de réaliser du live streaming sur les réseaux sociaux à prix abordables. « Nous venons de finaliser notre deuxième défilé de mode pour un magasin de la région, mais nous pensons aussi à diffuser des concerts,



Des souvenirs de beaux moments passés ensemble...

et bien d'autres choses »...

Dans sa conception du bien-être, Nicolas, bien que passionné par son activité, nuance : « Je cherche un équilibre vie privée-vie professionnelle et je suis attentif à ne pas me laisser submerger par la charge de travail et le stress négatif ».

« Prendre du recul, quelques jours de congé, passer du temps en famille... sont aussi une façon de se rendre à nouveau disponible et d'être productif pour son entreprise » conclut le fondateur de Life Memories Box qui ne conçoit pas son propre bien-être indépendamment de celui de ses collaborateurs...

« On a travaillé pour Leroy Merlin, le groupe Vers l'Avenir, des festivals locaux, des hôpitaux comme le CHwapi, le CHM... En immortalisant des moments de partage, nous en ressortons nous-mêmes heureux... »



LIFE MEMORIES BOX :

Rue Léon Herbo à 7520 Tournai - GSM : 0478/32.81.36
www.lifememories.be

Didier Coomans (relaxmybody): une séance de massage quotidienne en fauteuil

Didier Coomans est le premier adepte des fauteuils de massage qu'il loue ou vend, tant à des particuliers qu'à des entreprises et en les intégrant, à la demande, dans un environnement « zen ». Il repense alors la décoration de la pièce et toute son ambiance qu'il réchauffe de paysages de plages, forêts et autres espaces naturels pour en faire un havre de paix. Il propose également des accessoires pour le bien-être quotidien comme des lampes de sel de l'Himalaya qui purifient l'air, des oreillers cervicaux à mémoire de forme et autres coussins de massage...



Didier Coomans, détendu, dans son fauteuil de massage...

RELAXATION TOTALE... CORPS ET ESPRIT

« J'ai toujours fréquenté les salons de massage, les spas, les saunas pour me détendre après le boulot. Autant de sources de bien-être malaisées à importer chez soi ! Les fauteuils de massage, pour leur part, avec leurs programmes variés, se révèlent plus pratiques. En chauffant les muscles du dos, ils ont un effet antalgique, ce qui les apaise. Des sportifs les utilisent régulièrement, avant ou après leur entraînement, mais aussi les personnes ayant des problèmes de mobilité... et tout un chacun », explique-t-il.

Des sportifs s'y étendent avant ou après leur entraînement, mais aussi les personnes qui ont des problèmes de mobilité », explique-t-il.

« Pour ma part, je ne pratique pas énormément d'exercice, avoue-t-il, mais cela ne m'empêche pas d'utiliser au quotidien, 15 à 30 minutes, mon fauteuil de massage, en écoutant de la musique douce et relaxante,

en rêvant ou en conversant avec ma compagne ».

Le fauteuil de massage fait partie intégrante de l'hygiène de vie de Didier, au même titre qu'une nourriture équilibrée, avec des légumes et fruits en abondance. Lui qui aime arpenter les chemins des forêts, avec sa compagne, n'hésite jamais non plus à enlacer les arbres pour en recevoir l'énergie. « Vous devriez essayer, avec des gens prêts à jouer le jeu, au plus profond des bois. Une expérience unique », garantit-il.

« Dans les différents programmes de mon fauteuil de massage, j'apprécie particulièrement celui de l'étirement, une façon de pratiquer une gym « passive »...



RELAXMYBODY:

Rue du Fond Cattelain, 2 à 1435 Mont-Saint-Guibert
Tél. : 0467/11.02.10 - www.relaxmybody.be

Marco de Nuzzo: la cuisine, une affaire de famille...

« 2020 aurait dû être l'année de la valorisation de notre projet phare de « mise au vert » globale, mais, évidemment, l'aboutissement de ces 5 dernières années de réflexion et de travail en ce sens a été quelque peu terni par la situation sanitaire », soupire Marco de Nuzzo.

TRADITION ET MODERNITÉ

La conscience écologique est de plus en plus présente au sein de son équipe assure le traiteur : « Une philosophie à laquelle notre personnel adhère complètement, notamment par le tri rigoureux des déchets. Nous avons aussi procédé à l'installation de quelque 200 panneaux photovoltaïques pour nos infrastructures. Nous nous sommes dotés de camions aux normes Euro 6 et nous devrions recevoir notre 1^{er} véhicule hybride ce mois-ci ».

Marco de Nuzzo veut conjuguer toutes les nouvelles façons de faire évoluer l'Horeca : son métier, c'est sa passion, qu'il relève d'une touche de modernité. Très fier de signaler que son personnel dispose des outils actuels facilitant l'exercice de son métier : voiture de fonction, PC, abonnement internet à domicile... il se réjouit aussi du « bond de 10 ans » qu'a accompli son secteur ces derniers mois, en matière de traçabilité de la nourriture, de l'hygiène, de la clientèle.



Marco de Nuzzo et son saxo



a les yeux qui brillent lorsqu'il peut créer un moment de partage de ses plats, essentiellement d'inspiration italienne.

Ces derniers mois, il a lancé un restaurant éphémère, « Quindici », avec des plats signatures, un projet interrompu par le reconfinement. Il a aussi livré ses boxes repas – entrée, plat, dessert – dans des contenants en plastique ou carton recyclables.

Derrière les fourneaux, l'entrepreneur s'épanouit dans l'exercice de son art avec ses collaborateurs et sa famille : « *Ma fille, Hillary, m'épaule depuis 7 ans et, à l'occasion, Amerigo, mon fils, me prête aussi main forte, depuis qu'il est adolescent. Je vois beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients à travailler en famille* », s'exclame-t-il. « *Du reste, quand j'ai un 'coup de mou', je peux compter sur eux pour me secouer !* » C'est d'ailleurs sur l'insistance de sa fille qu'il est parti, en septembre, renouer avec ses racines, dans les Pouilles, aux côtés de son père, au milieu des plantations d'oliviers et des vignes. « *Là-bas, j'oublie mes contrariétés et je suis particulièrement créatif. J'y ai d'ailleurs mûri l'idée du restaurant éphémère « Quindici » pour fêter nos 15 ans...* »

QUELQUES NOTES DE JAZZ... ET TOUT REPART

Récemment, une nouvelle génération s'est ajoutée à la famiglia de Nuzzo, puisque Marco et son épouse sont désormais les grands-parents comblés d'une petite-fille de 2 ans : « *Mon épouse s'en occupe chaque mercredi et moi, j'arrive un peu plus tard au travail ce jour-là et je lui prépare des pizzas, des gâteaux* » !

Pour évacuer le stress, le traiteur aime aussi écouter du jazz : - « *Je suis grand fan de ce qui se jouait dans les années 30 à 50* » -, quand il ne s'empare pas lui-même de son saxo pour en tirer quelques notes. « *Hier, j'en ai même joué durant une demi-journée pour me détendre... Je fais partie d'un groupe de jazz de l'Académie de Rixensart. J'adore cela* », conclut-il avec allégresse.



TRAITEUR NUZZO :

Avenue des Combattants, 274 à 1470 Genappe
- Tél. : 010/61.64.28 - www.nuzzo.be

Brice Empain (Empain Solutions Graphiques): au son de l'apertintaille...

Empain Solutions Graphiques regroupe, sous un même toit : l'impression offset et digitale, un bureau de création graphique, des services copywriting, webdesign, de production vidéo et motion design et de photographie. Aujourd'hui aux manettes, Brice a succédé à son père, Bertrand Empain, fondateur de la société.

VARIER LES PLAISIRS...

S'il ne renie pas le métier historique de l'entreprise, l'imprimerie, qui génère les ¾ du chiffre d'affaires, ce « touche à tout », journaliste de formation, rêve de rééquilibrer les volumes d'activités entre les différents pôles. On le sent mû par la volonté d'offrir à chaque département un espace d'expression de tout son potentiel, d'autant que les outils et compétences en interne permettent de couvrir une panoplie de solutions. « *Arriver à jongler avec tout cela, prouver chaque jour que l'on est crédible pour tous ces postes et varier ainsi autant les plaisirs serait le summum de mon accomplissement professionnel* », appuie Brice.

Pour l'instant encore trop happé par les contraintes administratives, il attend le bon moment pour pouvoir déléguer ces tâches et se concentrer sur les perspectives de développement des diverses branches...

« *Chaque jour, je me lève avec le sentiment de pouvoir toujours imaginer, créer, développer. Je travaille pour moi et c'est agréable...* » reconnaît-il.

BONNES TABLES, SPORT ET TRADITIONS...

Pour se détendre, le jeune entrepreneur aime retrouver ses proches autour d'une bonne table : « *Avant, j'étais hédoniste, aujourd'hui, je suis devenu épicurien* », nuance-t-il dans un éclat de rire.

Il ne dédaigne pas de se mettre lui-même aux fourneaux afin de cuisiner des produits de saison, avec une prédilection pour le gibier. Pour éliminer les conséquences de ses agapes, Brice saisit volontiers la raquette (tennis, squash), même s'il pratique également d'autres sports. Et, quand il en a le temps, il dévore magazines et journaux - il est abonné à une dizaine de publications - qu'il qualifie d'ailleurs de « gros terreau de créativité » pour son activité.

Enfin, fier de perpétuer une tradition folklorique ancestrale, il revêt, chaque année depuis 15 ans, le costume de Gille et déambule dans Binche au son joyeux de l'apertintaille. « *Un moment de partage, de transmission de valeurs, d'amusement* », résume-t-il. Il caresse d'ailleurs le projet d'en



Une intense satisfaction à perpétuer une tradition folklorique ancestrale...



prolonger la magie avec des produits « porteurs de sens et d'âme » (sic).

« *On a par exemple sorti de nos presses l'an passé un bel album photos, réalisées par des photographes professionnels; une semaine après le carnaval, il trônait déjà dans nos librairies* » s'émeut l'entrepreneur pour qui ce travail est autant une superbe référence qu'un livre « *qui parle à nos familles* ».



« *J'adore l'idée d'être le vecteur d'une tradition ancestrale...* »



EMPAIN SOLUTIONS GRAPHIQUES

Route de Mons, 217 à 7131 Waudrez (Binche)
Tél. : 064/31.10.90 - www.empain.net

Jean-Louis Pire (HEC Liège Executive Education): un coaching des leaders pour une gestion plus humaine du changement

« Un jour vous tombez, votre corps dit stop et vous entamez une longue chute. »

Jean-Louis Pire est actif depuis plus de 30 ans dans le domaine de la transformation organisationnelle. Après avoir suivi une filière classique et travaillé un moment dans des institutions financières où on commençait à parler d'automatisation des processus, il a créé avec deux associés un cabinet de conseil spécialisé en accompagnement du changement. Il a ensuite travaillé pendant 6 ans pour un grand groupe bancaire international où il était chargé de l'harmonisation des pratiques RH. Un travail dans lequel il s'est lancé à corps perdu sans se rendre compte qu'il était en décalage complet avec ses valeurs...

SE CONSACRER UNIQUEMENT À DES CHOSES QUI ONT DU SENS

« Un jour vous tombez, votre corps dit stop et vous entamez une longue chute. Je me suis levé un jour où je devais présenter un nouveau plan d'organisation, j'étais aphone et mon dos était bloqué. Mon médecin m'a confisqué mon PC et mon téléphone. J'ai dormi 20h par jour. Pendant 3 mois, j'étais une plante. J'ai ensuite entamé une réflexion introspective qui a duré 2 ans et j'ai écrit un livre. Je voulais uniquement faire des choses qui avaient du sens pour moi et éviter à d'autres de vivre ce que j'avais vécu ».

Jean-Louis Pire va alors être accueilli par HEC qui va lui permettre de mettre en place un projet dont l'objectif est de conscientiser les dirigeants et de leur offrir des pistes grâce à des séminaires et des conférences, de l'accompagnement individuel ou collectif sur le développement du leadership. Il est également chargé de cours et est responsable d'un Certificat de spécialisation en Management et leadership avancé dont les modules de cours peuvent également être suivis séparément.

INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE ET COLLECTIVE

« Je suis convaincu que la clé du succès pour un dirigeant est d'être adaptatif, collectif et authentique. Le premier enjeu d'un leader ça doit être lui. Je le dis souvent en conférence : partir à la découverte de soi



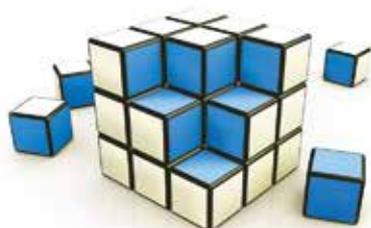
permet le changement. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour les autres. Si vous n'êtes pas bien avec vous-même, vous ne pouvez pas veiller sur les autres et réussir votre projet transformationnel ».

Dans les pistes qu'il explore lors de ses accompagnements, Jean-Louis Pire aborde la logique participative qui permet à un patron de se sentir moins seul face à ses responsabilités. Il évoque également l'intelligence émotionnelle qui est pour lui une compétence au moins aussi importante que la connaissance technique. Enfin, il travaille sur la résilience qui repose pour lui sur l'équilibre entre la santé physique, cognitive, émotionnelle et spirituelle.

Convaincu de l'absolue nécessité de rendre la gestion du changement plus humaine, l'ex-manager se consacre donc à présent à temps plein au coaching des leaders transformationnels en tant que senior consultant indépendant au sein de l'Executive Education de HEC Liège et prépare d'ailleurs un travail de recherche sous l'éclairage des neurosciences, sur l'importance de l'intelligence émotionnelle dans le chef des leaders transformationnels.

HEC LIÈGE EXECUTIVE EDUCATION :

Bât. WSL - Liege Science Park
Rue des Chasseurs Ardennais, 3 à 4031 Angleur
Tél. : 04/232.73.79 - sylvie-anne.piette@uliege.be
www.hecexecutiveschool.be



So Essential

Gérer vos équipes en confinement

Notre équipe de 5 professionnels aide à devenir plus performant tout en se respectant soi-même. Nous accompagnons des personnes, des équipes, des organisations et des coaches. Nous vous proposons une intervention sur-mesure de coaching, formation ou consulting. Nos interventions peuvent aussi prendre la forme de mentoring, médiation, team-building, intervision, co-développement, supervision, programmes pour coaches.

A connexion intérieure, performance exceptionnelle

www.SoEssential.be

Point conjoncturel UWE:

Sanitaire et économique, la crise s'installe, tous les indicateurs le confirment. La légère reprise du 3^{ème} trimestre est balayée, le ralentissement de l'activité est déjà une réalité, la confiance des acteurs économiques est plombée.

L'étude conjoncturelle de l'UWE livre des résultats sans appel : activité, investissement, embauche et exportations ont atteint leur niveau le plus bas depuis près de 20 ans. Avec déjà 14.000 emplois perdus (confirmant les perspectives de -35.000 à -50.000 d'ici fin 2021), une diminution des exportations de 18,5 %, une faillite très probable ou probable pour 13 % des employeurs sondés, ... En quelques semaines à peine, l'urgence s'est accentuée : la Wallonie doit à présent réussir le difficile exercice de protéger simultanément son système de soins (et les gens qui le composent) et son tissu économique. Financer les soins de santé est notamment possible grâce à la valeur ajoutée créée par les entreprises. Faire fonctionner des entreprises est notamment possible grâce à la présence de leurs collaborateurs, en bonne santé. Le bon fonctionnement de ces deux écosystèmes est donc étroitement lié.

La responsabilité des entreprises, c'est de tout faire pour maintenir leur activité et les emplois, sans faire la moindre concession en matière de santé.

Les entreprises ont un rôle sociétal, d'exemplarité. Le télétravail est la règle. Pour l'UWE, cela signifie, sans aucune ambiguïté ni concession, que le télétravail doit être généralisé partout où cela est possible.

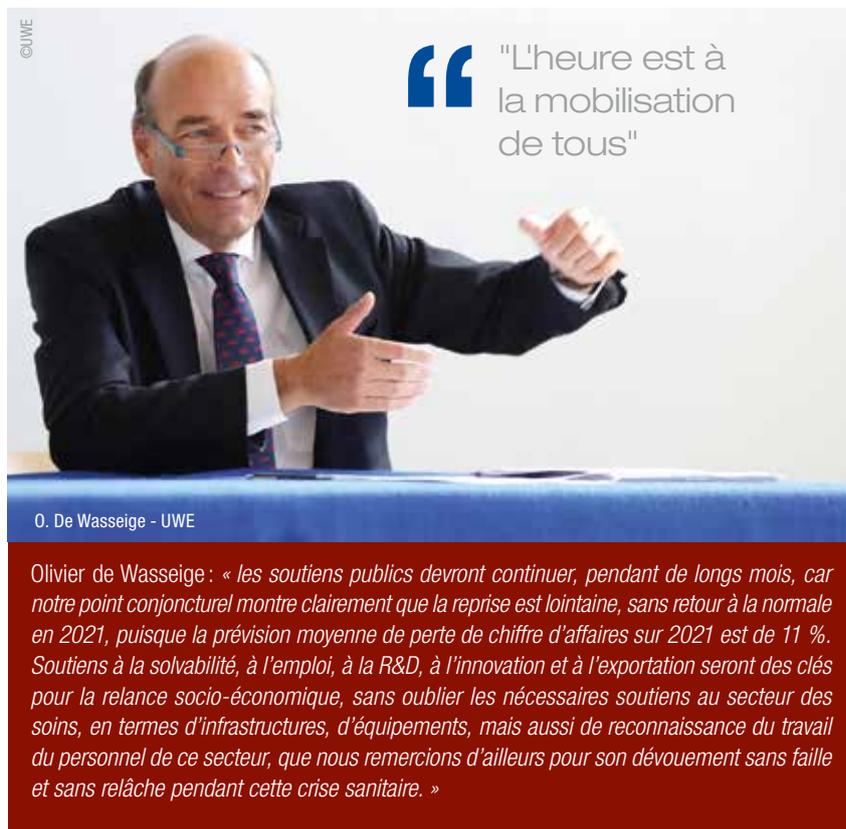
Comme souligné par Olivier de Wasseige, Administrateur délégué, au mois d'octobre, « en tant qu'employeurs, les entreprises ont aussi un rôle nouveau à jouer afin de sensibiliser leur personnel à la gravité de la situation sanitaire actuelle. Les hôpitaux sont au bord de la rupture, c'est une réalité. L'heure est à la mobilisation de tous ! »

La récession que nous vivons est la plus profonde depuis la seconde guerre mondiale. Un chiffre résume la situation : sur l'ensemble de la période monitorée (fin mars à octobre), l'activité des entreprises wallonnes a diminué en moyenne de 25 % !

La pandémie a comprimé l'offre et la demande à des niveaux inédits. Elle a eu un effet dévastateur sur le commerce international et a bridé l'investissement privé. Toutefois, la situation aurait pu être pire encore sans les réponses apportées massivement par l'ensemble des pouvoirs publics.

La Wallonie n'a plus de joker !

La Wallonie ne peut donc plus se permettre d'attendre, d'hésiter et de tergiverser. Elle doit solidifier son tissu économique. L'UWE rappelle avec force combien le besoin de réformes structurelles est urgent. Elle a proposé **8 axes pour de vrais résultats sur notre bien-être à tous** (<http://uwe4wallonia.be/>). Il est urgent de sortir des sentiers battus !



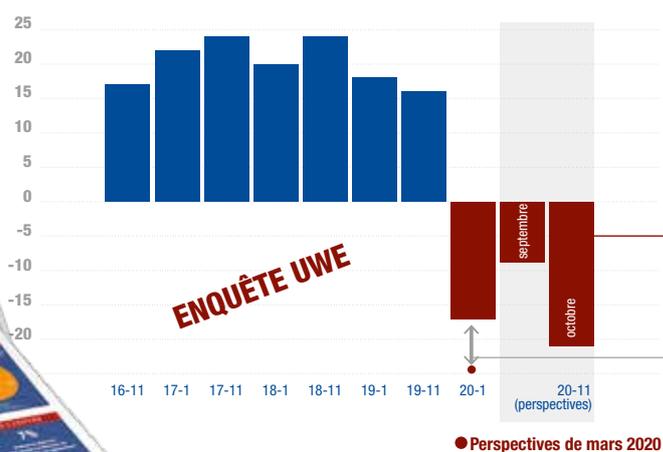
“ L'heure est à la mobilisation de tous ”

O. De Wasseige - UWE

Olivier de Wasseige : « les soutiens publics devront continuer, pendant de longs mois, car notre point conjoncturel montre clairement que la reprise est lointaine, sans retour à la normale en 2021, puisque la prévision moyenne de perte de chiffre d'affaires sur 2021 est de 11 %. Soutiens à la solvabilité, à l'emploi, à la R&D, à l'innovation et à l'exportation seront des clés pour la relance socio-économique, sans oublier les nécessaires soutiens au secteur des soins, en termes d'infrastructures, d'équipements, mais aussi de reconnaissance du travail du personnel de ce secteur, que nous remercions d'ailleurs pour son dévouement sans faille et sans relâche pendant cette crise sanitaire. »

très loin de la reprise !

Emploi en Wallonie : évolution et perspectives



● Perspectives de mars 2020
 Note : Notre indice est le solde entre le pourcentage d'entreprises qui ont mentionné une amélioration (réponses positives) et le pourcentage d'entreprises qui ont signalé une détérioration (réponses négatives). L'indice donne donc une tendance
 Conférence de presse - 29 octobre 2020

Alors que les employeurs wallons semblaient moins pessimistes pour les 6 prochains mois, la crainte d'un nouveau confinement a fortement assombri cette perspective.
 → On s'attend à des mois difficiles pour le marché de l'emploi.

Sur les 6 derniers mois, moins de pertes d'emploi que ce qui avait été estimé.
 → Emploi relativement épargné grâce aux stabilisateurs automatiques et plus particulièrement par le chômage temporaire Covid.



Raisons de la baisse du chiffre d'affaires

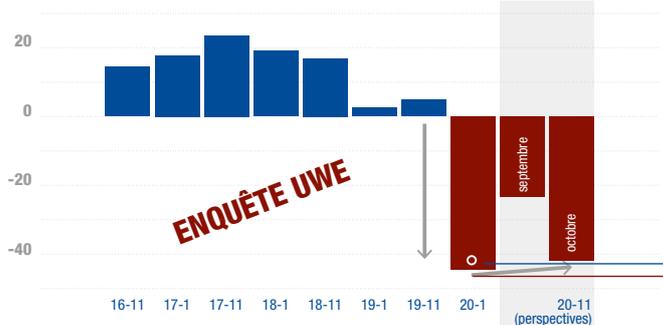
- 74%** Absence de demande
- 21%** Interdiction totale ou partielle d'activité
- 18%** Manque de personnel

Le chiffre

7%
 d'absence
 dans les entreprises
 wallonnes
 en octobre
 (vs.4% en septembre)

Source : Enquête ERMG (échantillon UWE)

Exportations en Wallonie: évolution et perspectives



Même constat pour les exportations que pour l'activité et les investissements:

- L'évolution des exportations a été pire qu'envisagée par les exportateurs wallons lors des 6 derniers mois (Point rouge).
- Effondrement de la demande extérieure → 2/3 des entreprises connaissent une baisse de leurs exportations à cause de la Covid-19.

Pour les 6 prochains mois, les exportations wallonnes seront encore bien en-dessous de leur niveau normal.

[Véronique Halloin (Secrétaire générale du FRS - FNRS)]

LA NÉCESSAIRE LIBERTÉ de chercher

Chercher sans obligation de trouver, tel est le principe de la recherche fondamentale. Depuis la création du FNRS, cette poursuite désintéressée de la connaissance a conduit à des découvertes déterminantes. Couvrant tous les aspects de la science, le FNRS soutient, notamment, la recherche dans 2 domaines choisis sur base de leurs potentialités de valorisation dans la vie économique : le développement durable et les sciences du vivant. Rencontre avec Véronique Halloin, Secrétaire générale du FRS-FNRS.

ALAIN BRAIBANT

► Comment est organisé le FNRS ?

V.H. : « Le FNRS s'est progressivement adapté à l'évolution du pays. Le budget de la branche francophone s'élève à un peu plus de 200 millions € : 32 millions de l'Etat fédéral, 140 millions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 7 millions de la Région wallonne et 7 millions de la Loterie Nationale. Le solde est constitué de dons et de legs et des 13 millions collectés par le Télévie. 95 % de ce budget sont consacrés directement au financement des chercheurs et au soutien de la recherche dans les universités. L'intervention des institutions francophones régionale et communautaire est donc d'un peu moins de 150 millions. Du côté flamand, notre homologue, le FWO, bénéficie d'un budget de plus de 350 millions. »

► Pour combien d'emplois ?

V.H. : « Le FNRS finance plus de 2.000 chercheurs dans les différentes universités francophones et emploie un peu plus de 70 personnes dans son administration à Bruxelles. »

Vers une recherche fondamentale plus stratégique

► Le principe de la recherche fondamentale est de chercher sans obligation de trouver. Certains disent : « Un chercheur qui cherche, c'est bien, un chercheur qui trouve, c'est encore mieux ! »

V.H. : « Il est vrai que nous encourageons depuis plus de 90 ans l'exploration de nouveaux territoires de la recherche fondamentale et la

poursuite désintéressée de la connaissance, mais l'histoire des sciences a démontré que cette liberté de chercher a conduit aux découvertes les plus déterminantes pour la société. Même s'il est vrai qu'il faut parfois longtemps pour qu'une recherche aboutisse à un résultat concret, les publications scientifiques font progresser la science et avancer le travail de tous les chercheurs. Je pense à l'exemple récent d'un chercheur FNRS de l'UCLouvain, Patrice Cani. Il a créé sa spin-off en 2018 après 15 années de recherche sur une bactérie qui renforce la barrière intestinale et permet de réduire les risques de diabète. »

► Quand on parle de recherche, on pense d'abord à la recherche médicale mais l'action du FNRS couvre tous les aspects de la science.

V.H. : « En effet, plusieurs fonds existent qui couvrent tout le spectre scientifique, des sciences humaines aux recherches dans l'industrie et l'agriculture en passant par l'institut interuniversitaire des sciences nucléaires, le fonds de la recherche scientifique médicale, le fonds de la recherche fondamentale collective et le fonds pour la recherche fondamentale stratégique. Ce dernier fonds, le FRFS, créé en 2013, est financé essentiellement par la Région wallonne. Il soutient la recherche fondamentale dans des thématiques définies en fonction de leurs potentialités de valorisation dans la vie économique. Deux axes prioritaires ont été retenus : le développement durable – WISD avec 9 projets en cours - et les sciences du vivant - WELBIO, 28 projets actuellement -, deux domaines où le savoir-faire wallon est

bien réel et dans lesquels les perspectives de valorisation sont indéniables. »

► Comment cela fonctionne-t-il concrètement ?

V.H. : « Le FNRS soutient trois catégories de chercheurs. Les aspirants et les post-doctorants bénéficient d'un contrat CDD de 3 ou 4 ans, les chercheurs permanents - chercheurs qualifiés, maîtres de recherches ou directeurs de recherche - sont titulaires d'un CDI. Nous finançons aussi des équipements, la mobilité scientifique et des projets internationaux. Les projets qui nous sont soumis sont évalués en fonction de l'excellence du chercheur et de la qualité de sa recherche. Les chercheurs exercent leur activité au sein des universités francophones qui mettent à leur disposition leurs équipements et leur environnement académique. Ce dernier aspect est très important car les échanges sont essentiels dans le processus de recherche. Chaque année, plusieurs appels à projets sont lancés. La sélection est basée sur une évaluation internationale, d'abord par des pairs puis au sein de 18 commissions scientifiques de 15 personnes, dont 9 experts internationaux, parmi lesquels le président. »

L'importance de l'échange dans la recherche

► Est-ce que la recherche au niveau d'un petit pays comme la Belgique, a fortiori la Wallonie, a encore un sens ?

V.H. : « Je viens de parler de l'importance de l'environnement académique pour un chercheur. La collaboration entre chercheurs est plus aisée

BIO EXPRESS DE VERONIQUE HALLOIN

- ▶ 57 ans
- ▶ Ingénieure civile chimiste (1986)
- ▶ Docteur en sciences appliquées (1992)
- ▶ Secrétaire générale du FRS-FNRS depuis 2008

“ On diplôme près de 900 docteurs chaque année. Malheureusement, les entreprises wallonnes ne font pas assez appel à leurs talents. »



© DG - Reporters

dans un petit pays pour de simples questions de distances, la densité de chercheurs sur un petit territoire simplifie les échanges. C'est le cas en Suisse aussi, un pays qui est un modèle en matière de recherches. Mais la recherche n'est pas seulement interdisciplinaire, elle est aussi internationale, évidemment. Sur les 10.000 articles scientifiques publiés chaque année par un chercheur du FNRS, 64 % sont rédigés en collaboration avec un chercheur étranger. Nous avons conclu des accords avec une douzaine de partenaires étrangers afin de déposer des projets en commun et de mutualiser les moyens financiers. Nous avons des accords avec de nombreux pays, en Europe, en Asie, en Afrique du Sud et sur le continent américain. La Belgique est aussi un des 23 états-membres du CERN, l'organisme européen pour la recherche nucléaire, ce qui, soit dit en passant, facilite grandement l'accès des entreprises wallonnes aux très importants marchés de cette organisation internationale. »

▶ **On parle souvent de la fuite des cerveaux...**

V.H. : « Objectivement, il s'agit en partie d'un mythe. Je parlerais plus volontiers de circulation des cerveaux. De nombreux chercheurs étrangers travaillent chez nous. Dans les concours pour le recrutement de post-doctorants, plus de la moitié des candidats viennent de l'étranger. Ce qui est vrai, c'est que l'on diplôme de plus en plus de docteurs, à peu près 900 chaque année. Tous ne peuvent pas occuper un poste académique et, malheureusement, les entreprises wallonnes ne font pas assez appel à leurs talents. C'est l'occasion de les sensibiliser... »

Recherches autour du coronavirus

▶ **Est-ce qu'il y au sein du FNRS une activité de recherches particulière sur le coronavirus?**

V.H. : « En juin dernier, nous avons soutenu 21 projets menés dans ce cadre via des crédits urgents de recherche pour 1 million €. Et récemment, nous avons sélectionné 13 projets exceptionnels de recherche pour un montant de 3 millions. Ces recherches couvrent des domaines très variés. Cela va des défis cliniques et des opportunités thérapeutiques liés au port du masque au respect des droits fondamentaux des personnes en passant par une recherche sur les surfaces virucides. Cette dernière étude réunit un virologue et un spécialiste de la chimie des matériaux. La plupart de ces recherches sont en effet interdisciplinaires. »

2020-2025: un accroissement des subventions publiques de 30 %

▶ **Vous avez également lancé le plan Phare 2020-2025**

V.H. : « Il s'agit d'un plan stratégique qui prévoit d'ici 2025 un accroissement substantiel des moyens dévolus à la recherche en Wallonie et en Communauté Wallonie-Bruxelles. De nombreux efforts budgétaires doivent encore être accomplis du côté francophone. Ces moyens supplémentaires nous permettront, notamment, d'investir dans l'acquisition d'équipements de haut niveau. Il faut accroître encore nos partenariats internationaux et développer la recherche interdisciplinaire et stratégique. Et puis, nous aimerions développer la recherche

dans des projets particulièrement audacieux. Il y a toujours une part de risque dans la recherche fondamentale et on a parfois peur d'investir. C'est pour cette raison que nous avons décidé de lancer des appels à projets originaux d'une durée de recherche plus courte, de 12 à 18 mois. Bref, les chantiers sont nombreux. L'Union européenne souhaite que chaque état-membre consacre 3 % de son PIB à la recherche. On en est encore loin, et la phrase du Roi Albert 1er reste plus que jamais d'actualité... »

LE DISCOURS DE SERAING

C'est une phrase du discours, prononcé par le Roi Albert 1er à Seraing, le 1^{er} octobre 1927 à l'occasion du 110^{ème} anniversaire des usines Cockerill, qui a tout déclenché : « *Le public ne comprend pas assez chez nous que la science pure est la condition indispensable de la science appliquée et que le sort des nations qui négligent la science et les savants est marqué pour la décadence.* »

Le 27 avril 1928, le Fonds National de la Recherche Scientifique, le FNRS, était créé sous l'égide d'Emile Francqui, grand capitaine d'industrie. Il était alimenté exclusivement par des fonds privés.

Après la seconde guerre mondiale (à partir de 1947 précisément), l'État a commencé à accorder des subsides au FNRS. Aujourd'hui, le FNRS fonctionne à 90 % grâce à des fonds publics.



AMOS: NÉE SOUS UNE BONNE ÉTOILE

Au sommet d'une station de montagne du Rajasthan, sur les hauteurs du désert chilien d'Atacama ou bien encore en orbite autour de Jupiter, le savoir-faire d'AMOS s'exprime aux quatre coins de la terre, et bien au-delà. Destinés à l'industrie spatiale et à l'astronomie professionnelle, ses systèmes optiques ont d'ores et déjà contribué à des découvertes scientifiques majeures dans la compréhension du fonctionnement de la terre et de l'univers.



Maîtrisant optique de précision et mécanique de précision, AMOS est considérée comme une référence mondiale dans le domaine des télescopes pour l'astronomie professionnelle. Seule entreprise européenne capable d'entièrement concevoir et fabriquer des télescopes de taille moyenne (c.-à-d. dont le diamètre du miroir oscille entre 2 et 4 mètres), son expertise est sollicitée par les plus grands observatoires astronomiques dédiés à la recherche scientifique.





CÉLINE LÉONARD © AMOS



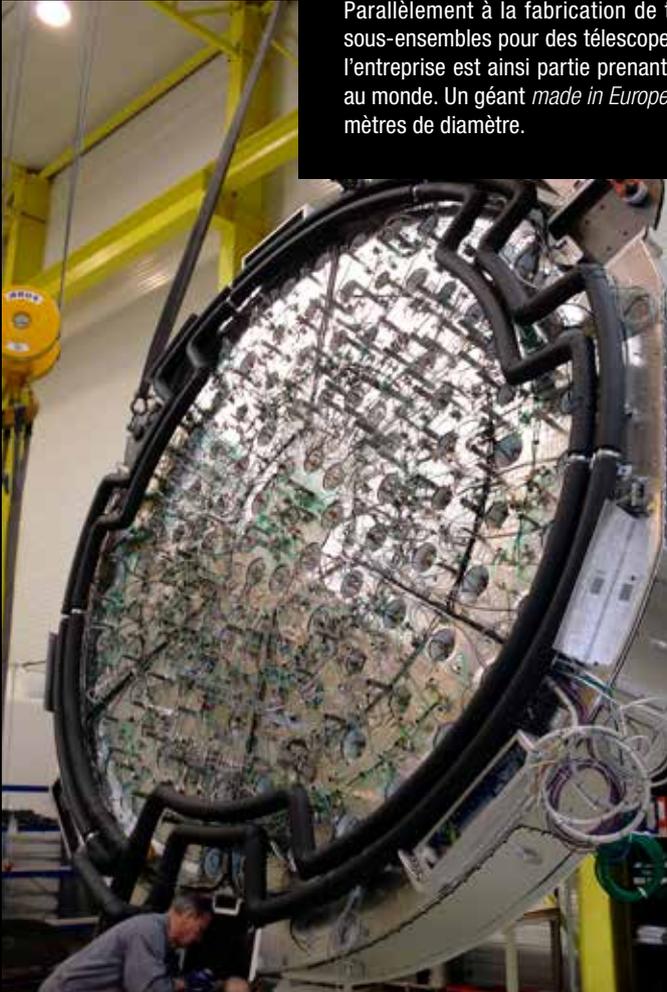
▲ Affichant une très grande qualité optique, les télescopes d'AMOS permettent d'effectuer des observations de classe mondiale : identification de supernovas, détection d'exoplanètes, analyse du spectre de galaxies lointaines...



Imaginées et fabriquées à Liège, les multiples pièces des télescopes d'AMOS y sont également testées, assemblées puis démontées avant d'être expédiées. La destination finale atteinte (Inde, Chili, Etats-Unis, Russie...) les équipes d'AMOS restent aux commandes pour procéder à l'installation et effectuer les opérations de mise au point. Un travail souvent long de plusieurs mois.



Parallèlement à la fabrication de télescopes complets, AMOS réalise des sous-ensembles pour des télescopes de plus grande taille. A l'heure actuelle, l'entreprise est ainsi partie prenante du E-ELT, le futur plus grand télescope au monde. Un géant *made in Europe* qui sera doté d'un miroir collecteur de 39 mètres de diamètre.

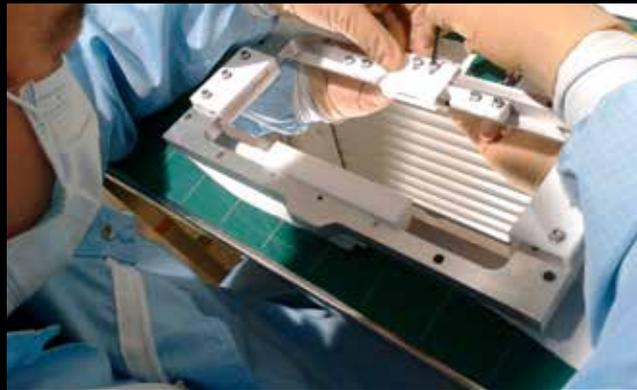


La performance d'un télescope est liée à la qualité du polissage de ses miroirs. Cette opération (qui peut durer 2 ans !) va donner une forme précise au miroir tout en lui apportant un fini extrêmement lisse. Un exercice ultra délicat dont le résultat s'apprécie au nanomètre près.



Autre spécialité d'AMOS : la réalisation de miroirs pour le domaine spatial. Embarqués à bord de sondes ou de satellites, ceux-ci doivent satisfaire à des exigences quasi contradictoires : être les plus légers et compacts possibles tout en étant suffisamment robustes pour supporter l'environnement spatial, les importantes variations de température dans l'espace ainsi que les fortes vibrations lors du lancement de la fusée.





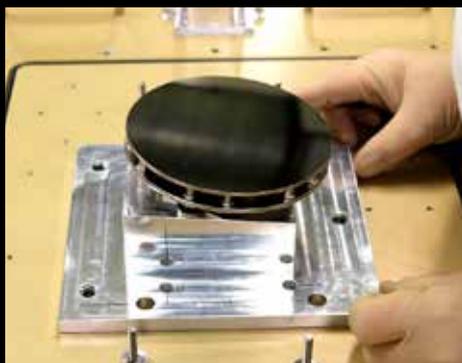
Une fois dans l'espace, les miroirs d'AMOS regardent soit vers le haut en direction de l'univers profond, soit vers le bas en direction de la terre. Des observations permettant, notamment, de mieux comprendre les changements climatiques, de prévoir le rendement de cultures ou d'identifier l'origine de certaines pollutions.

Les instruments destinés à un voyage spatial sont préalablement testés au sein de grandes cuves capables de reproduire le vide spatial ainsi que les importantes variations de température présentes dans l'espace (soit de -220 °C à +150 °C).



AMOS EN CHIFFRES

- ▶ 35 années d'existence
- ▶ 110 collaborateurs
- ▶ De nombreuses compétences à pourvoir (ingénieurs, techniciens, ouvriers...)
- ▶ 18 millions d'euros de chiffre d'affaires



Des propositions de collaboration à des projets majeurs, tant du domaine spatial que de l'astronomie, trônent actuellement sur le bureau d'AMOS. De quoi permettre à la firme liégeoise de garder la tête dans les étoiles.

AMOS

Liege Science Park
Rue des Chasseurs ardennais, 2
à 4031 Angleur
www.amos.be

« Zéro cotisations », à durée indéterminée

Plus de 50.000 employeurs de l'ensemble du pays ayant encore fait usage de la mesure Zéro cotisation au premier trimestre 2020, -principalement en Flandre (53 %), 30 % en Wallonie et 17 % à Bruxelles et surtout dans les secteurs de la construction (15 %), de l'horeca (11,5 %)-, le Conseil des ministres fédéraux a décidé de la prolonger à durée indéterminée pour le premier travailleur embauché. Néanmoins, cette exonération totale du taux de base des cotisations patronales pour le premier engagement d'un travailleur par un employeur sera évaluée par le Comité de gestion de l'ONSS au premier trimestre 2021, en vue d'éventuelles adaptations.

Les syndicats au CA de l'entreprise?



Pas moins de 69 % des travailleurs, selon une étude réalisée par Randstad, estiment que les syndicats méritent de siéger au conseil d'administration de l'entreprise qui les emploie, une proportion élevée lorsqu'on sait que ni les employeurs, ni les syndicats n'y sont favorables. Les travailleurs sont globalement positifs et favorables à la concertation sociale au sein de l'entreprise. Et « aucun élément n'indique que ce soutien s'affaiblira au fil du temps », souligne Randstad. Cependant, « la vision globalement positive des travailleurs à l'égard des syndicats et des relations sociales dans l'entreprise n'empêche pas une légère baisse de satisfaction à l'égard des possibilités de participation personnelles au sein de l'entreprise. » Quant au taux de satisfaction des méthodes de participation institutionnelles (conseil d'entreprise, délégation syndicale...), « il reste très stable par rapport à 2016. »

Deux travailleurs sur trois aimeraient travailler temporairement ailleurs

Deux Belges sur trois - en particulier dans les télécommunications (83 %), dans le secteur publicitaire et événementiel (82,2 %), dans l'horeca (73 %) et dans le secteur du tourisme (69,3 %) -, déclarent qu'ils aimeraient travailler temporairement ailleurs, quelques mois à plusieurs années, auprès d'une autre entreprise ou organisation si le besoin s'en faisait sentir ou pour donner un coup de pouce dans le secteur des soins... selon une enquête menée du 1^{er} au 21 septembre 2020 par Acerta auprès de 2.000 Belges actifs. Mais néanmoins avec la perspective de pouvoir retourner auprès de son employeur d'origine, ainsi que de maintenir son salaire et ses conditions de travail. Parallèlement, 40 % des employeurs sont aussi favorables à la possibilité d'échanger des travailleurs pour une période déterminée, tant que les seuils pratiques et administratifs sont bien abordés au préalable.

La voiture de société présente encore une valeur ajoutée

Même après la crise du coronavirus, les voitures de société demeureront un important mécanisme de rémunération extralégal dans bien des entreprises. De fait, plus de 52 % des employeurs estiment que les voitures de société présentent encore une valeur ajoutée dans les enveloppes salariales. C'est ce qui ressort d'une enquête salariale menée par Acerta, la KU Leuven et HR Square. Seuls 14,5 % remettent en question les voitures de société, malgré le télétravail, tandis que les 33 % restants déclarent que leur entreprise n'est pas concernée par cette question. « Pour beaucoup, la voiture de fonction est un complément de salaire lié à la fonction ; or, ce salaire est personnel. Dès lors que l'on utilise une voiture, tant pour son travail que pour ses déplacements privés, il faut quoi qu'il arrive faire face à un coût de base important. Une voiture de fonction est un moyen intéressant de couvrir ce coût. Pas étonnant donc que si peu soient prêts à faire une croix sur la leur. »

Bart Steukers deviendra le CEO d'Agoria en avril 2021

Bart Steukers, 58 ans, ingénieur commercial et titulaire d'un master en Business Administration, deviendra le 1^{er} avril 2021, le nouveau CEO d'Agoria, la fédération de l'industrie technologique, succédant ainsi à Marc Lambotte. Connaissant Agoria et le secteur technologique de l'intérieur puisqu'il est directeur Context chez Agoria depuis 2016, il a

Découvrez nos imprimantes 3D sur www.3dmagma.be



© Agoria

Bart Steukers, futur CEO d'Agoria.

orienté les activités de cette fédération dans l'industrie numérique et manufacturière et a contribué à la création du centre d'études. Auparavant, il a travaillé chez Unisys pendant 11 ans, où il est devenu General Manager Continental Europe, et chez IBM pendant 18 ans en tant que Public Sector Executive pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Agoria, pour rappel, compte près de 2.000 entreprises membres. Plus de 310.000 personnes travaillent dans le secteur technologique dont le chiffre d'affaires s'élevait en 2019 à 129 milliards d'euros.

Un nouveau livre pour découvrir la bénévolence au travail

« Vive les managers humanistes et performants - Plongez dans le Management Code Bleu® - Découvrez la bénévolence au travail » sont les titre et sous-titres d'un nouvel ouvrage publié aux éditions L'attitude des héros. En 256 pages, ce nouveau livre traite donc du Management Code Bleu®, nouvel état d'esprit managérial et stratégie proposant un véritable écosystème décisionnel reposant sur les piliers que sont la bénévolence – l'action de vouloir le bien sans que le bénéficiaire en ait été pour quelque chose ou ait demandé quoi que ce soit -, la prise de décision, la motivation et la stratégie d'entreprise www.lattitudedesheros.com/fr/

2^{ème} appel à projets Tremplin IA

Le deuxième pilier de l'axe 2 Entreprises et IA du programme DigitalWallonia4.ai, Tremplin IA, s'adresse aux entreprises wallonnes souhaitant faire financer – pour les frais de développement, pour le support logistique... - une étude de faisabilité ou un POC impliquant des technologies d'intelligence artificielle (IA). Ce 2^{ème} appel à candidature lancé jusqu'au 31 décembre 2020 pour des projets individuels vise à valider une idée, solution ou projet au travers d'une analyse plus approfondie de faisabilité technique, de modalités, d'étude de conception, de coûts d'intégration, de questions de propriété intellectuelle ou de performances. Avec comme objectif final ? Améliorer la productivité, rentabilité et capacité d'innovation de son entreprise - petite ou grande, start-up ou déjà établie, quel que soit son degré de maturité digitale ou secteur d'activité - en lui permettant d'accéder aux technologies IA. Infos : magalie.meyer@infopole.be - 0484/14.49.07



L'espace
de travail
numérique.
Ici, il a déjà
toute sa place.

Découvrez-en plus
à la page suivante.



proximus
enterprise



LA VIE EN VERT...

Au menu du jour de notre rubrique « auto », une nouveauté, le « Kuga 2020 », mais, également, des préoccupations de plus en plus « vertes »...

KUGA 2020 : dynamique et sympathique

Apparu en 2008, revu en 2013 et 2016, le Kuga vient de se reniper, se repoudrer et se renouveler ! Et franchement, son look, plus sculpté et simplifié, s'avère des plus réussis.

Au même titre que son spacieux habitacle dont les sièges arrière coulissent sur 15 cm devant un coffre de 475 à 1.534 litres. La finition est sérieuse, l'insonorisation aussi alors que le comportement routier ravit. Plus léger que son prédécesseur, il est aussi plus long (4,629 m), plus large (1,883 m) et plus haut (1,675) : autant d'éléments qui lui confèrent un gabarit inspirant le respect sans aucunement tomber dans le « lourd ».

Sous le capot, les ingénieurs ont placé des 1.500 essence de 120 et 150 ch, un 2,5 litres hybride essence de 225 ch ainsi que deux diesel de 1.500 cc (120 ch et 150 ch) et 2 litres (190 ch). Plus un hybride diesel de 150 chevaux. Ces mécaniques respirent à



Ford Kuga : dynamique et habitable !

pleins poumons et n'exigent que rarement la sollicitation de la boîte manuelle (6 paliers) ou automatique (8 rapports) pour rester dans un rythme bonhomme : c'est coupleux à souhait ! Les habituelles nouvelles technologies sont au rendez-vous en plus de l'éclairage de voie

prédictif, la surveillance des angles morts, l'affichage tête haute, le FordPass Connect pour notification des travaux routiers et conditions de conduite dangereuses. Ce séduisant Kuga s'habille en Trend, Titanium, ST-Line X et Vignale et s'affiche de 28.600 à 44.850 €.

VIVALDI ET LA VOITURE DE SOCIÉTÉ

Toutes les voitures de société devront être exemptes d'émissions d'ici 2026. L'année 2021 n'enregistrera pas de modification fiscale pour ces véhicules qui ne pourront émettre plus de 95 grammes dès le 1^{er} janvier prochain. Objectif ? Cap sur l'écomobilité ou mobilité durable via la marche, les bicyclettes et trottinettes avec une éventuelle assistance électrique. Plus de télétravail et un boulot plus près de sa résidence...

RENAULT et l'écosystème électrique

Avec les projets Advanced Battery Storage en France et SmartHubs au Royaume-Uni, Renault initie deux chantiers majeurs qui utilisent des technologies de batteries de seconde vie. Objectif commun : gérer les écarts entre la consommation et la production d'électricité afin d'augmenter la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique. Pour maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande sur le réseau d'électricité en intégrant différentes sources d'énergie dont les capacités de production sont intermittentes...

Déductibilité

Si les frais de carburant sont déductibles à 75 %, ceux de financement le sont à hauteur de 100 %. La déduction fiscale des frais de voiture - personnes physiques et sociétés - doit dorénavant se calculer comme suit : % de déduction = 120 % - (0,5 X CO2/km X coefficient). Le coefficient est de 1 pour les diesel, 0,9 pour le gaz naturel avec puissance fiscale de 12 cv maximum et de 0,95 pour les autres motorisations. A noter que les véhicules électriques émettant 0 gr de CO2 au kilomètre sont déductibles à 100 %. Idem pour les diesels et les essences jusqu'à 60 grammes.

IMMATS: - 22,75 %

Au terme du 10^{ème} mois de cette année, on pointe 372.310 véhicules immatriculés pour 481.962, un an plus tôt. Les dix premiers constructeurs se nomment VW, BMW, Peugeot, Renault, Mercedes, Audi, Citroën, Opel, Skoda, Ford. D'après FEBIAC, la plus légère baisse est celle de BMW avec 2,9 %. Parmi les prospères, Porsche (2.477 véhicules contre 2.430 à fin octobre 2019), Ssangyong (753 ><629), Ferrari (117 ><116), Aston Martin (52 ><44), Lamborghini (37 ><30), Morgan (23 ><19) et... Dallara (2 ><1).

BOB MONARD, Secrétaire Général de l'Union des Journalistes Belges de l'Automobile et de la Mobilité (UJBAM)



proximus
entreprise

Télétravail efficace et sécurisé. La nouvelle normalité.

Depuis le début de la pandémie, de nombreuses entreprises ont mis en place des solutions de travail à domicile. Pendant le confinement, plus de la moitié de tous les collaborateurs ont travaillé à domicile, et même après l'assouplissement des mesures, 41,5% des collaborateurs ont continué à télétravailler.* Ainsi, les parkings sont peut-être vides, mais les effectifs sont au travail et les organisations continuent à tourner. Les chefs d'entreprise accélèrent leur transformation numérique pendant la crise du corona. Et un partenaire stratégique comme Proximus les aide.

Investir dans la collaboration hybride

Prenez l'exemple de cette organisation qui soutient un grand réseau d'entreprises. Pendant le confinement, elle a saisi pleinement l'importance du télétravail. Tous les collaborateurs étaient chez eux, lorsque l'organisation recevait justement énormément de questions de la part des clients concernant les différentes mesures de lutte contre le corona. «*Comment rester accessibles pour nos clients, alors que nos propres collaborateurs sont à la maison ?*»

Heureusement, l'organisation avait déjà commencé à organiser son espace de travail numérique afin que les collègues des différents bureaux puissent collaborer plus facilement. Ainsi, lorsque les mesures ont été renforcées, ils ont pu continuer à travailler, en ligne depuis leur domicile, sans que leurs membres voient une différence. «*41,5%* des collaborateurs ont continué à télétravailler*»

Les points d'attention dans le cadre du télétravail

Pour transformer ce défi en opportunité, les entreprises doivent se poser les bonnes questions :

- Comment rester joignable pour mes clients avec une occupation physique minimale au bureau ?
- Comment créer un lieu de travail à domicile ergonomique et efficace pour mes collaborateurs ?
- Quelles sont les formations nécessaires pour utiliser correctement toute la gamme d'applications et de plates-formes ?

- Comment puis-je encore utiliser mes bureaux de manière utile et en même temps réduire les coûts ?
- Comment faire participer les personnes qui n'ont pas d'ordinateur ou d'emploi de bureau à la collaboration numérique ?

Le télétravail, ou la collaboration hybride (un mélange de travail en ligne et au bureau), nécessite un certain nombre d'investissements informatiques. Sans une connexion internet de qualité, les collègues peuvent difficilement organiser des visioconférences de chez eux, par exemple. «*Pendant le confinement, le nombre d'attaques de phishing a été multiplié par six.*»

La sécurité ne peut pas être négligée non plus. Les pirates informatiques ont misé sur la faiblesse des communications internes et de la sécurité du poste de travail à domicile pour s'introduire dans les réseaux d'entreprise par e-mail.

Les avantages de la transformation numérique

La transformation numérique permet de collaborer plus efficacement, ce qui se traduit par des gains de productivité et un avantage concurrentiel. Une meilleure expérience de l'utilisateur et le support informatique augmentent également la



satisfaction des collaborateurs. Ce qui profite à la productivité de l'entreprise. «*En investissant dans la collaboration hybride vous passez en douceur du travail au bureau au télétravail et réalisez des gains d'efficacité significatifs.*»

Travaillez avec les bons partenaires

Proximus Enterprise aide les entreprises à faire les bons choix stratégiques et à opter pour les solutions technologiques les plus appropriées pour leur espace de travail numérique.

Vous avez le choix entre budgétiser et gérer vous-même vos postes de travail numériques, ou externaliser tous les services y afférents. Proximus peut même proposer aux entreprises un prix fixe par utilisateur et par mois, comprenant la préparation, la formation et l'encadrement nécessaires des collaborateurs. «*De cette façon, vous préparez tout le monde pour la collaboration hybride, nécessaire pendant la crise du corona, mais aussi pour un avenir plus efficace.*»

Où en est votre entreprise dans l'adoption de la nouvelle normalité du travail ?

Faites le test sur proximus.be/digitalworkplace

Vous voulez commencer tout de suite ?

Vous trouverez toutes les infos sur proximus.be/teleworking

CLEANING and WELDING SOLUTIONS



MAKING GREEN WORK.

info@biocircle.be - 0473/28.98.02



Clabecq: hier et demain...

« Clabecq: hier et demain » est loin encore d'être sorti de presse mais suscite déjà l'intérêt. En retraçant l'historique de la sidérurgie sur les lieux, Bob Monard, qui signe traditionnellement la page « automobile » de votre CCI mag', entend livrer un ouvrage « vivant » et accessible à tous...

PROPOS RECUEILLIS PAR S. HEFFINCK

► **CCI mag' : « Bob Monard, pourquoi avoir décidé d'écrire un livre sur le passé des Forges de Clabecq » ?**

B. M : « Je suis intimement convaincu qu'un particulier comme une entreprise se renseigne toujours sur l'antériorité du site sur lequel il compte s'établir : pour un logement comme pour du business. Comme le futur site « Quartier des Confluents » a connu une activité sidérurgique renommée depuis 1888, je m'attèle à conter l'historique de cette activité sous la bannière de trois sociétés ».

► **CCI mag' : De qui vous êtes-vous entouré pour parvenir à vos fins ?**

B. M : « De mon ami Bruno Sudan dont l'expertise en tant qu'ancien directeur du Centre Culturel de Tubize m'est très précieuse. Il m'a encouragé dans la rédaction de cet ouvrage et je le consulte très régulièrement pour bien rester « dans les clous » !

► **CCI mag' : Cet ouvrage requiert un travail de recherche d'ampleur... et une récolte de témoignages également !**

B. M : « Effectivement ! Et des Clabecquois m'apportent d'ailleurs spontanément des ouvrages sur les Forges de Clabecq et Clabecq. Je dépouille tout cela et j'en fais la synthèse pour intéresser le plus grand nombre. Les témoignages de personnes ayant travaillé sur le site sont évidemment les bienvenus via bouquin.clabecq@gmail.com ! »

► **CCI mag' : 3 usines se sont succédé sur les lieux : les Forges de Clabecq, Duferco, NLMK. Pour les nostalgiques, pourriez-vous nous retracer un bref historique ?**

B. M : « La société anonyme Forges de Clabecq date de 1888. Elle fête son centenaire avec faste mais sa faillite est prononcée le 3 janvier 1997. Duferco redémarre l'usine début 1998 et le dernier haut-fourneau s'éteint en 2002. Un joint-venture est scellé en 2006 entre Duferco

et NLMK qui rachète les participations du sidérurgiste italien en 2011 et crée une nouvelle ligne de production. NLMK Clabecq est situé à Ittre, occupe 400 personnes et produit des aciers spéciaux à haute valeur ajoutée... »

► **CCI mag' : Aujourd'hui, le site est voué à une réaffectation totale. Rappelez-nous ce qu'il va devenir...**

B. M : « Duferco et DCI travaillent en partenariat pour transformer radicalement l'entrée de ville en bordure du canal Bruxelles-Charleroi. Pas moins de 550 millions seront investis pour créer 550 logements, des services, une maison médicale et des loisirs. Les seniors ne seront pas oubliés. Par ailleurs, le site accueillera le Tubize Outlet Mall, magasin de marques de luxe sur 13.000m². 750 emplois seront ainsi créés. Le livre inclut le témoignage des dirigeants des Forges, de Duferco et de NLMK. Mais aussi celui de ceux et celles qui y ont travaillé ou qui possèdent des anecdotes concernant ce site aux différentes périodes de son existence ».

► **CCI mag' : Une grande place y sera-t-elle accordée à la partie iconographie ?**

B. M : « Bien entendu. Ce livre se veut instructif mais plaisant à parcourir. Un bon nombre de photographies sepia, en noir et blanc ainsi qu'en quadrichromie l'agrémenteront ».

► **CCI mag' : Garder une trace du passé, et plus particulièrement de l'endroit où vous avez vos racines, c'est votre leitmotiv ? Pourquoi ?**

B. M : « Mes grand-père et père étaient tous deux ingénieurs aux Forges. Ils ont cumulé 68 « années de Clabecq » et évoquaient souvent l'usine en ma présence... Habitant Clabecq depuis ma naissance, j'ai toujours gardé des contacts étroits avec ceux qui ont bossé aux Forges, chez Duferco et NLMK. Autant de raisons qui m'ont décidé à façonner cet ouvrage qui se veut accessible au plus grand nombre : pas trop d'histoire ancienne, du vécu et une écriture rythmée pour passionner les lecteurs.

Qu'ils soient du coin ou nouveaux arrivants... »

► **CCI mag' : Votre livre est encore loin d'être achevé... Quand pensez-vous y mettre le point final ?**

B. M : « Pour travailler sans précipitation mais avec application, je me suis fixé 2023 pour la sortie. Deux ans ne seront pas de trop pour dépouiller et trier les archives comme les différents récits d'anciens afin de tout mettre en musique ».

► **CCI mag' : Pouvez-vous nous dire si vous comptez dans un futur plus ou moins proche, entamer un autre ouvrage ? Sur quelle thématique ?**

B. M : « A chaque jour... Pour l'heure, je me concentre sur ce « Clabecq d'hier et de demain ». Au vu de l'expérience passionnante qui m'occupe, j'envisagerai peut-être de me lancer dans une autre histoire à raconter... »



Bob Monard

INFOS ET TÉMOIGNAGES

bouquin.clabecq@gmail.com

[Laetitia Desmet (LET'S EVENTS)]

QUELLES QUE SOIENT LES CIRCONSTANCES, UN ÉVÉNEMENT DOIT RESTER UN ÉVÉNEMENT

Le secteur de l'événementiel a été particulièrement affecté par la crise. Il fut contraint de respecter les consignes émises lors des communications gouvernementales qui lui laissaient tantôt entrevoir des lueurs d'espoir et tantôt le contraignait à limiter encore le nombre de participants aux événements, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La marche arrière sur le déconfinement, annoncée par Sophie Wilmès, à l'issue du CNS du 27 juillet, força l'ensemble des acteurs du secteur à prendre patience, encore et encore, en attendant des jours meilleurs.

Parmi ceux-ci, Laetitia Desmet, qui a fondé sa société Let's Event il y a 7 ans, s'arma de toute l'énergie de ses 30 printemps et des poussières pour continuer à « mettre des paillettes dans les yeux des clients », le leitmotiv de son agence événementielle.

S. HEFFINCK

► CCI mag' : Quel est votre public cible ?

L. D : « Notre public cible se retrouve tant dans le secteur privé, pour les mariages, anniversaires,... que corporate, pour les événements d'entreprises en tous genres : fêtes du personnel, voyages d'équipes,... »

► CCI mag' : Pourquoi avez-vous décidé de tenter l'aventure de l'entrepreneuriat ?

L. D : « Je n'ai pas suivi les traces de mes parents qui sont, tous les deux, employés dans une banque. De mon côté, je suis une entrepreneuse dans l'âme et, mon diplôme en poche, j'ai immédiatement décidé de créer ma propre entreprise pour pouvoir fonctionner selon ma ligne de conduite. Durant mes études et un stage dans une entreprise active dans l'événementiel sportif, une expérience très enrichissante, c'est une idée qui ne m'a pas quittée. J'avais cette envie irrépressible d'être autonome, de pouvoir développer ma créativité sans contrainte, de gérer mes événements de A à Z, de suivre mes propres règles de rigueur... Un professeur m'a soutenue dans mes intentions, de même que mes parents dont l'aide financière me fut indispensable, il faut le concéder, car durant des mois, je n'ai rien gagné, absorbée par la prospection. Le pari était risqué, mais j'ai décidé de m'investir et de développer mes projets en m'attendant à démarcher un maximum de clients et avec la volonté d'offrir des services de qualité, un assistantat constant, un suivi personnalisé pour chaque client. C'était une façon de les fidéliser,



Des diners spectacles, des formules cabaret, un défilé de mode, une fête de fin d'année pour une entreprise... Laetitia se coupe en 4 pour que l'événement soit à la hauteur des attentes...

eux qui m'avaient fait confiance, mais aussi, évidemment, un moyen d'en gagner d'autres via le bouche à oreille.

Selon les demandes, je travaille avec des freelances. Je prends bien soin de m'entourer de personnes qui partagent ma perception des choses, mes valeurs comme le traiteur auquel je fais appel exclusivement, quelqu'un de très pointilleux, irréprochable sur le plan de l'hygiène et qui propose des produits d'une excellente qualité ».

► CCI mag' : Votre jeune âge est-il un avantage ou un inconvénient ?

L. D : « Mon âge peut représenter un inconvénient, lorsque cet aspect peut inquiéter le client ; je propose toujours une rencontre avant de collaborer ensemble afin de le rassurer sur mon sérieux et mon souci constant de la perfection et de la rigueur.

Au départ, je valorisais mon diplôme, les stages, les missions en tant que freelance pour de

grosses agences à mon actif. Aujourd'hui, mes années d'expérience sur le terrain, mes références de plus en plus nombreuses m'ont apporté une bonne dose de crédibilité... »

Pour moi, la jeunesse est synonyme de dynamisme ; je ne crains pas d'être « dérangée » et suis joignable 24h sur 24.

Enfin, en matière de réseaux sociaux, de formidables vecteurs de communication pour les événements de mes clients, mon « œil jeune » peut aussi être un avantage... Notre génération en maîtrise les codes » !

► CCI mag' : Qu'apprendre de vos pairs plus âgés ?

L. D : « Lors de mes débuts, j'ai eu la chance d'avoir des pairs plus âgés qui ont décidé de me faire confiance, particulièrement Radjiny Schiltz, organisatrice d'événements, qui m'a emmenée dans de nombreuses missions, m'a formée et m'a aidée à découvrir le terrain et les aspects « hors cadre scolaire ».



CONSTANCES, CHAQUE MOMENT PRIVILÉGIÉ...



Laetitia Desmet

- Âge : 32 ans
- Métier : organisatrice d'événements
- Etudes : en création d'événements au sein de l'Institut Supérieur Européen Charles Péguy (Louvain-la-Neuve)
- Société : Let's Events : création de tous types d'événements



► CCI mag' : Que transmettre à vos pairs plus âgés ?

L. D. : « Je n'ai pas la prétention de transmettre quoi que ce soit à mes pairs plus âgés. Néanmoins, je pense que, parfois, mon jeune âge pousse certains à me demander conseil pour la création de contenus, de décors, de choix de DJ, de tendances actuelles » !

► CCI mag' : Quelles sont les qualités indispensables dans votre métier ?

L. D. : « Ne pas avoir peur d'aller vers l'autre évidemment, puisque c'est un métier de contact. Proposer des concepts, avoir une force de créativité inébranlable, être rigoureux, parce que chaque détail compte. Et être mû par l'ambition de rendre tout événement unique pour son client. En effet, ce dernier y investit du temps, de l'argent, pour un moment qu'il veut parfait, qu'il s'agisse d'un mariage ou d'une fête pour remercier ses employés, clients, fournisseurs... »

► CCI mag' : Et la plus grosse difficulté, dans votre métier ?

L. D. : « Ah ! (ndlr : moment d'hésitation). Probablement d'être capable de dire « non » face à une demande tout à fait irréaliste. Certains clients, pour un budget plancher, voudraient un événement grandiose et je dois pouvoir les amener à comprendre que c'est impossible, leur proposer une autre formule davantage en adéquation avec ce budget ».

► CCI mag' : « On le sait, la crise Covid a eu un impact particulièrement douloureux sur votre secteur. En avez-vous tiré des enseignements ? Comment allez-vous réagir ? »

L. D. : « La Covid a effectivement eu un impact énorme sur mes activités puisque, à l'heure où je vous parle, tout ou presque tourne au ralenti ou est à l'arrêt ; cependant, je veux rester positive et poursuivre dans mon métier qui est ma passion.

J'ai préparé la reprise, en proposant à mes clients de continuer la gestion des réseaux sociaux, mais également en leur suggérant des animations ou événements créatifs dans le respect des normes d'hygiène en vigueur. En fait, j'ai toujours travaillé en ce sens, donc ce n'est pas une révolution.

Mais aujourd'hui, évidemment, je suis tout particulièrement attentive à ce que le personnel porte des masques, gants, à ce que le gel, le désinfectant soient constamment à leur disposition...

Et je pense que cette crise, pour les acteurs de mon secteur, a vraiment mis l'accent sur des paramètres élémentaires, comme des normes d'hygiène strictes !

Je suis d'une nature optimiste et donc, je tente toujours de tirer les aspects positifs des choses : pendant le confinement, j'ai pu peaufiner ma propre communication, rechercher de nouveaux collaborateurs pour de futures animations...

Aujourd'hui, mon vœu le plus cher serait que l'événementiel puisse vraiment redémarrer de plus belle. Pour ma part, je suis prête à réinventer des concepts, quitte à passer par cette période de sacrifices où nos marges seront réduites en raison des mesures à prendre. C'est maintenant ou jamais qu'il faut y aller ! »

Propos recueillis durant l'été 2020.

“ Entreprendre m'a permis de travailler avec ma vision des choses... »

► CCI mag' : Y a-t-il suffisamment de jeunes entrepreneurs en Belgique, selon vous ?

L. D. : « Selon moi, il est quand même compliqué d'entreprendre en Belgique : les jeunes entrepreneurs ne s'y sentent pas suffisamment soutenus et donc, cela freine bon nombre de personnes.

Pour ma part, je le répète, j'essaie constamment de soutenir les jeunes entrepreneurs lors d'événements. C'est vrai pour le catering, - je travaille avec Maison Cantillon, ce jeune traiteur dynamique et « home made » que je viens d'évoquer - et de jeunes artistes, à l'occasion ».

LET'S EVENTS

Rue Emile Henricot, 30/1001
à 1490 Court-Saint-Etienne
0476/62.65.34 - <https://www.lets-events.com>

[Chocolaterie C COMME]

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ ET DE SAVEURS GOURMANDES!

La chocolaterie C Comme de Dottignies, reconnue pour la délicatesse et les bouquets exquis de ses produits, a reçu pour la troisième année consécutive le prix Gault & Millau...

MÉLANIE VANDEVOORDE

Des chemins amenés à se recroiser...

François Durieux et Charlotte Soetens ont terminé ensemble des études d'école hôtelière avant que leurs chemins se séparent vers de nouveaux horizons professionnels dans le monde de l'Horeca.

Mais, en 2014, leur passion débordante pour le chocolat est plus forte que tout, et ils se lancent le pari fou d'ouvrir leur propre boutique et leur atelier artisanal.

Associés et amis, ils sont en osmose totale avec les valeurs de leur société dont la politique de base se résume en 3 mots : travail, passion et plaisir !

La passion du chocolat et l'éthique

Comme le confie François Durieux, travailler le produit de base est captivant, enivrant, et les associations de saveurs en font un aboutissement gourmand et attirant.

Orientés vers l'équitable, l'éco-responsable et l'éthique, les associés travaillent exclusivement avec leur propre chocolat issu d'un vaste projet durable et écologique, en collaboration avec des cultivateurs de cacao.

Leur chocolat au lait est gourmand avec une touche de caramel, le blanc ni trop gras ni trop sucré et le noir pas amer afin de contenter tous les palais.

L'excellence des produits

Leur vitrine ainsi que l'atelier enivrent de fragrances de pralines, macarons, chamallows, meringues, confiseries, pâtes de fruits... de merveilleux baumes pour la bouche. Depuis avril, nos deux passionnés ont investi également dans les glaces artisanales « home made » (banane aux éclats de chocolat, spéculoos, noisette, cacahuète...) afin de procurer encore plus de réjouissances gustatives durant le confinement et revigorer leurs clients.

La reconnaissance

Le guide culinaire Gault & Millau et ses dégustateurs anonymes ont, pour la troisième année consécutive, reconnu la chocolaterie comme



« La vie, c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber. »



Exaltation de saveurs et de couleurs



Étalage gourmand...

faisant partie des 60 meilleurs chocolatiers de Belgique et du Luxembourg, un palmarès établi tant sur des caractéristiques gustatives que visuelles des produits. Une belle reconnaissance professionnelle pour nos compères !

L'actualité

En plus des créations de pralines et de tablettes du mois, de la mise en place d'un site web en novembre, un partenariat est en cours avec une épicerie zéro déchet pour la confection de barres au chocolat ciblées « céréales ».

Engagés et humains avant tout, François et Charlotte participent également à un calendrier solidaire au profit des restos du cœur de la région.

Et maintenant ?

Un dicton célèbre certifie : « Neuf personnes sur dix aiment le chocolat, la dixième ment. » Le carillon du magasin, actionné par les clients régionaux et transfrontaliers, résonne perpétuellement durant l'interview... Impossible de résister à la tentation ! Comme le garantissent nos interlocuteurs : « Nous goûter, c'est nous adopter ! ». Promesse tenue !

CHOCOLATERIE C COMME

Rue Julien Mullie 3 à 7711 Dottignies
GSM: 0498/54.84.06
<https://boutique.chocolaterie-c-comme.be>
Francois.durieux@gmail.com

[Intersysto]

« THERE IS NO PLACE LIKE HOME »

Intersysto, c'est l'hôpital à la maison! Grâce à la création de logiciels dédiés à la santé, Dominique Duhayon et son équipe offrent la possibilité aux séniors et aux malades chroniques de rester plus longtemps chez eux, tout en bénéficiant d'un suivi complet.

MÉLANIE VANDEVOORDE

Installés dans leurs nouveaux bureaux, en mars, la veille du confinement, afin d'octroyer une nouvelle dimension à leur activité, Dominique Duhayon et son équipe de onze collaborateurs développent des **solutions d'e-santé efficaces pour le maintien du patient en sécurité à domicile.**

Intersysto, co-site du Réseau Santé Wallon (RSW) légitime les échanges de documents de santé informatisés entre les prestataires de soins intervenant pour un même patient.

Core business

- **3S Homecare**: carnet de bord digital du patient ou du malade chronique qui favorise la communication entre l'ensemble des acteurs du domicile. Un seul mot-clé, « **pluridisciplinarité** » permettant une vision transversale allant de l'aide-familiale, en passant par le médecin traitant, l'infirmier, le kiné et même jusqu'au livreur de repas... **Tous ces protagonistes essentiels pouvant exploiter le logiciel pour y notifier leurs observations de manière centralisée...**
- **CIS/CTS**: logiciel à destination des maisons de repos et des hôpitaux améliorant la gestion administrative, l'ergonomie de travail pour le personnel soignant et le réconfort des résidents. Organisation, suivi et management au quotidien...

Valeurs

L'esprit familial est de rigueur au sein de cette entreprise où l'humain (et sa santé) tient une place primordiale. Ingénieur en construction de formation, Dominique Duhayon a fait de son métier sa passion en concevant cette vision d'e-santé transversale, innovante et internationale. Une sorte de monitoring bienveillant pour le patient à domicile qui améliore sa qualité de vie grâce à cette veille médicale constante.

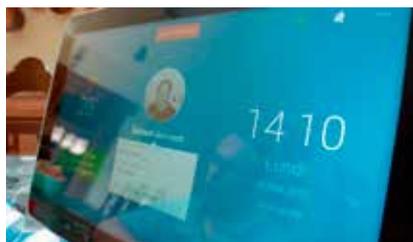
Amélioration pérenne

Intersysto, c'est, à court terme, le déploiement de 40.000 utilisateurs du soft développé en 7 langues, l'équipement de 15 hôpitaux à Dubaï, l'intégration d'un patch avec capteurs



3S HOME CARE

Des solutions de softs « e-santé » de pointe développées pour le bien-être des patients et le réconfort des familles. »



de température, fréquence respiratoire, ... intégrés pour une clinique d'Eindhoven. Bref, une équipe en continuelle réflexion! Récompensée par un Award au salon CES de Las Vegas en 2019 dans le cadre de « 10.000 start-ups pour changer le monde », la team met en place cette année, un système qualité ISO 13.485, norme qui précise les exigences pour l'industrie des dispositifs médicaux.

Et demain ?

Plusieurs projets sont en cours dans l'optique d'un meilleur suivi « Covid » ou accompagnement des maladies chroniques avec des spécialistes en pneumologie et en cardiologie.

« Aujourd'hui, nous faisons du curatif... Dès demain, faisons du préventif, faisons de l'éducation de la santé, car « rien ne vaut son chez soi »! s'exclame Dominique Duhayon. Et, pour emprunter une citation de Prévert, « On a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller », d'où l'importance de ce genre d'application e-santé!

INTERSYSTO S.A.

Rue de l'Innovation, 6B à 7503 Froyennes
Tél.: 069/55.34.55 - www.intersysto.eu
info@intersysto.eu

Vanheede Environment Group

1.001 SOLUTIONS DURABLES!

Vanheede Environment Group offre tout un panel de solutions aux entreprises qui souhaitent valoriser leurs déchets. Parmi les 13 succursales de la structure familiale, les sites hennuyers de Quévry et Dottignies occupent une place majeure...

GAËTAN DI GRAVIO

Plus d'un demi-siècle après que Herwig Vanheede ne se soit reconverti de la culture du lin à la gestion de déchets à Geluwe (entre Ypres, Courtrai et Mouscron), Vanheede Environment Group est demeurée une entreprise familiale. David Vanheede, le fils du fondateur, est à la tête du **groupe divisé en deux grandes entités** : « services » et « recycling », respectivement dirigées par Caroline Vanheede, sa sœur, et Evelyne Decrans, son épouse. « Aujourd'hui, l'entreprise occupe 770 personnes réparties sur 13 sites partout en Belgique et dans le nord de la France. Tous les sites ont une activité de collecte et de tri (« Services ») et trois d'entre eux sont dotés d'installations de recyclage (« Recycling ») dont deux sont localisés dans le Hainaut. Grâce à ces différents points d'ancrage, Vanheede offre un panel complet de solutions pour les entreprises, du boulanger qui a besoin de deux poubelles à la grosse industrie qui produit de nombreux types de déchets » se réjouit Xavier Verdonck, Logistics Manager du site de Quévry. Au total, ce sont plusieurs dizaines de flux de déchets différents que traite Vanheede Environment Group, donnant ainsi une seconde vie à des produits qui n'en auraient pas eu sans cette valorisation.

Succursales majeures en Hainaut

Le Hainaut concentre à lui seul des succursales majeures du groupe, avec quelques activités qui leur sont propres. Le site de Quévry s'inscrit de par son existence même dans la dynamique de revalorisation du groupe, puisqu'il est né de la réhabilitation d'une ancienne sucrerie locale. « *Hormis la collecte et le tri, notre installation de biométhanisation nous permet de produire de l'énergie avec des déchets alimentaires venant de partout où le groupe est présent. Nous subvenons ainsi à nos besoins propres, mais réinjectons aussi sur le réseau. Et la contribution verte de Quévry ne s'arrête pas là, puisque nous disposons également d'une éolienne et de panneaux photovoltaïques!* » Les unités de recyclage de Dottignies sont elles aussi particulières. Vanheede Polymers & Com-pounds transforme des déchets de polypropylène et de polyéthylène haute densité en petites

billes notamment utilisées dans l'industrie plastique pour la production de meubles de jardin. « *Vanheede Alternative Fuels, quant à elle, permet de revaloriser des déchets à haute valeur calorifique - comme les chutes de fabricants de moquette ou des plastiques difficiles à recycler tels quels, par exemple - pour les transformer en pellets utilisés par les cimentiers et les chauffourniers.* »

Investissement volontariste

Tant dans les services proposés que dans ses valeurs – incarnées par les 5P : passion, planet, people, profit, pride – **Vanheede Environment Group s'inscrit pleinement dans ce qu'est le développement durable.** « *Nous présentons tous les arguments pour répondre aux besoins actuels des entreprises qui souhaitent améliorer leurs démarches pour faire réellement du « green » et respecter les obligations légales de tri qui sont trop peu connues et ce, en partenariat avec ces dernières.*

Celui qui n'investit pas maintenant finira de toute manière par le payer à l'avenir. C'est pour ces raisons que nous pratiquons une politique d'investissement volontariste, tant en matière de temps que d'argent. Nous faisons actuellement des recherches sur des moyens de transport alternatifs, nous développons des écomobis (des camions plus longs et plus lourds, ndlr), nous sommes partenaires d'Ipalle, Hygea et Suez dans le projet du nouveau centre de tri PMC de Ghlin-Baudour, etc. »

Vanheede Environment Group a également développé des applications informatiques particulières permettant par exemple d'annuler une tournée de ramassage ou de demander un container supplémentaire, entre autres fonctionnalités. « *Une digitalisation pratico-pratique avant*



VOUS POUVEZ ÉGALEMENT TROUVER LE RAPPORT DE DURABILITÉ DE VANHEEDE ENVIRONMENT GROUP SUR :

https://issuu.com/vanheede/docs/duurzaamheidsverslag_2019-2020_fr_pages

tout destinée à nos clients sur le terrain... »

Une vision à long terme qui promet un avenir serein à l'entreprise, surtout dans le secteur dans lequel elle est active et qui offre de bonnes bases aux futures générations de Vanheede qui sont destinées à reprendre le flambeau...

VANHEEDE MONS

Rue de l'Épinette, 12 à 7040 Quévry
Tél. : 065/56.04.00

VANHEEDE DOTTIGNIES

Avenue du Bois Jacquet, 8 à 7711 Dottignies
Tél. : 056/48.11.03
www.vanheede.com



Groupe LEPAGE: acquisition de MPF et poursuite de la stratégie de diversification et de la transformation digitale...

L'intégration de l'entreprise MPF - située à Harchies entre Mons, Tournai et la frontière française -, au sein du groupe Lepage est entrée dans sa phase concrète fin octobre. Les points forts des entreprises et leurs complémentarités se confirment au quotidien, malgré les difficultés que la crise sanitaire actuelle provoque sur le terrain comme au sein des bureaux. Avec la désignation de Pierre Limbort au poste de Deputy CEO, en charge notamment de la supervision financière de MPF et de la transformation digitale de l'ensemble du groupe, les synergies entre MPF et le groupe Lepage dans son ensemble vont être renforcées.

Daniel Deneyer, Administrateur délégué de Lepage, pointe les atouts de MPF qui ont guidé son acquisition : « MPF est une PME familiale active depuis 20 ans dans le secteur de la construction et de la maintenance industrielle et qui présente bon nombre de complémentarités avec notre groupe. Elle a développé une réelle compétence en matière de conception et de production de pièces de chaudronnerie de grande dimension comme des réservoirs et trémies par exemple. L'entreprise est active dans les secteurs du verre, du ciment, du béton et de l'exploitation des carrières, entre autres. Tous ces éléments cadrent parfaitement avec notre stratégie de diversification. Enfin, son implantation nous permet d'assurer une présence de proximité en Hainaut Occidental et de nous orienter directement vers la Flandre et le nord de la France. Bref, les atouts de cette intégration sont nombreux et évidents. »

La digitalisation pour réduire l'impact environnemental...

Avec une équipe de plus de 40 collaborateurs dont un bon nombre de travailleurs transfrontaliers, MPF permet en effet au Groupe Lepage de se tourner vers le marché français en proposant des solutions multi-techniques. Ghislain Meurice, Administrateur délégué de MPF Europe, identifie rapidement les synergies entre les différentes entités ainsi réunies : « MPF a pu bénéficier de compétences en matière de prévention, d'ingénierie et de gestion financière grâce à ce rapprochement. L'objectif a toujours été d'importer les bonnes pratiques du Groupe Lepage et de les mettre en œuvre chez MPF. A l'avenir, nous voyons encore de nombreuses possibilités de développement en matière de logistique, de qualité et de RH. Enfin, MPF aime agir en tant que « laboratoire » du groupe, notamment en ce qui concerne l'utilisation de nouveaux outils digitaux pour la planification, le pointage et même les suivis Sécurité et Qualité. Nous allons clairement encore progresser dans tous ces domaines... »

« La transformation digitale que le Groupe a entamée va participer, elle aussi, à la réalisation des synergies entre nos deux entreprises » souligne Etienne Capron, CEO du Groupe Lepage. C'est Pierre Limbort, ici également, qui a été désigné en vue de piloter la transformation digitale à l'échelle de l'ensemble du groupe Lepage : « La digitalisation est l'un de nos axes stratégiques pour les trois prochaines années. Elle va nous permettre de gagner en agilité et efficacité dans nos process. A terme, elle devrait même nous permettre de réaliser quelques économies. Mais le retour sur investissement ne sera pas uniquement économique... Nous projetons également de réduire notre impact sur l'environnement. Et dans une période où la responsabilité sociétale d'une entreprise devient aussi importante que la sécurité et la qualité de ses services, cela sera



certainement un pilier de notre développement futur. »

En effet, l'environnement occupe une place de plus en plus significative dans la stratégie du Groupe Lepage. Etienne Capron reprend : « Nous nous sommes d'ailleurs impliqués dans deux projets majeurs portés chacun par un consortium soutenu par la Région Wallonne. Ces projets concernent directement la dimension environnementale qui nous intéresse depuis longtemps. » Et Daniel Deneyer de poursuivre : « Dans les semaines qui viennent, nous pourrions partager avec tous nos collaborateurs et nos partenaires la confirmation de ces nouveaux projets dans les secteurs des énergies renouvelables et du recyclage des plastiques... Le Groupe Lepage veut prendre sa part dans ces nouvelles industries qui allient la gestion responsable de nos ressources et la performance économique durable. »

LEPAGE SA

Rue de l'Aurore, 2A à 6040 Jumet
Tél. : 071/28.57.00 - www.lepage-group.com



Novasep et Handl Therapeutics : signature d'un accord de développement et de fabrication de produits de thérapie génique

L'accord signé entre Novasep et Handl Therapeutics couvre le développement et la fabrication d'un virus adéno-associé (AAV), base d'un candidat médicament de thérapie génique pour le traitement des maladies neurodégénératives.

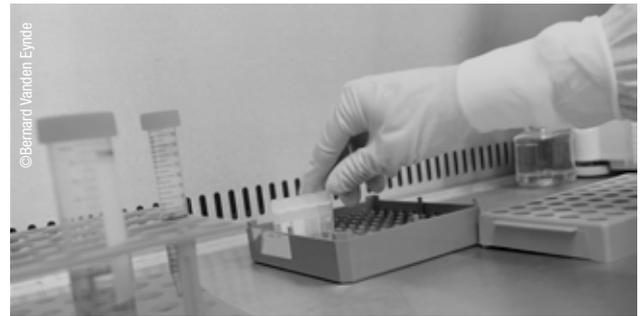
Novasep, un acteur majeur dans le domaine des services et des technologies pour les industries des sciences de la vie, et Handl Therapeutics, une société de thérapie génique en pleine croissance, ont annoncé la signature d'un accord pour le développement et la fabrication d'un candidat médicament de thérapie génique à base d'AAV pour le traitement des maladies neurodégénératives.

Handl Therapeutics développe de multiples programmes thérapeutiques basés sur les virus adéno-associés (AAV) en collaboration avec la KUL, avec le Centre de recherche médicale appliquée (CIMA) de l'Université de Navarre, en Espagne et avec l'Institut de neurosciences biomédicales (BNI) de l'Université du Chili. L'entreprise mène actuellement des études précliniques permettant d'obtenir une IND (Investigation New Drug).

Selon les termes de l'accord, Novasep développera et fabriquera des vecteurs AAV conçus pour ces programmes et fournira la substance active du médicament et le produit fini pour soutenir les études précliniques et cliniques de Handl Therapeutics.

« Nous sommes ravis de collaborer avec Novasep pour développer des capacités de production BPF pour nos nouvelles thérapies géniques et d'avoir trouvé un partenaire exceptionnel à notre porte, ici en Belgique » a déclaré Michael Linden, co-fondateur et directeur de la recherche et du développement chez Handl Therapeutics.

« Nous sommes heureux de soutenir Handl Therapeutics dans le



développement de son candidat médicament innovant de thérapie génique pour traiter les maladies neurodégénératives. Ce nouvel accord reconnaît l'expertise de Novasep dans le domaine des vecteurs viraux et contribuera à l'important développement du marché de la thérapie cellulaire et génique en Belgique » a déclaré Cedric Volanti, Président de la Business Unit Biopharma Solutions chez Novasep

« Ce projet est une nouvelle étape dans la mise en œuvre de la stratégie de croissance de Novasep, « Rise-2 » et démontre notre engagement à continuer de fournir des solutions à nos clients en développant notre activité biopharmaceutique » ajoute Michel Spagnol, Président-Directeur Général du groupe Novasep.

NOVASEP BELGIUM

Rue de la Marlette, 14 à 7080 Seneffe
Tél. : 071/34.79.00 - www.novasep.com

Des pilotes de chasse français certifiés par une école de langues montoise

Bien installée sur le marché français depuis 2017, AEPS se forge une belle réputation auprès des institutions et des administrations françaises. Récemment, c'est la Marine Nationale qui a fait appel aux services de l'entreprise montoise pour certifier l'anglais de ses pilotes de chasse.

C'est un premier groupe de 19 pilotes de chasse qui va être testé dans les semaines à venir par l'une des équipes d'examineurs d'Olivier Thaon, fondateur d'AEPS et d'AEPS France.

Ces pilotes viennent s'ajouter à ceux de la Sécurité Civile française et, tout récemment, à ceux de la gendarmerie guadeloupéenne. D'autres forces armées ainsi que des constructeurs aéronautiques ont déjà marqué leur intérêt pour les services linguistiques très spécialisés d'AEPS.

La crise sanitaire, une opportunité...

Malgré une situation catastrophique pour le secteur aérien depuis le début de la crise sanitaire, AEPS a pu maintenir une activité presque normale grâce à la vidéoconférence. En effet, l'entreprise montoise,

après un audit en mars 2020, a reçu le feu vert de l'administration aéronautique belge, l'autorisant ainsi à tester l'anglais des pilotes par le biais de cette technologie.

Ce ne sont pas moins de 500 pilotes qui ont déjà été testés à distance depuis avril 2020. Parmi ceux-ci, des pilotes basés à Tahiti, en Chine, en Birmanie, dans les Antilles... essentiellement testés depuis l'Europe.



AEPS

Rue René Descartes, 2 à 7000 Mons - www.aeps.aero

LES CHAMBRES DE COMMERCE BILATÉRALES: AU SERVICE DES EXPORTATEURS...

Les Chambres de Commerce soutiennent et guident leurs membres dans leur développement international. Dans ce but, elles coopèrent également avec un réseau de Chambres bilatérales. Wouter Van Gulck, directeur général de la Fédération des Chambres de Commerce belges, expose ce que sont ces Chambres bilatérales, ainsi que leur rôle auprès des entreprises.



► Que représente exactement le réseau des Chambres bilatérales? Et qui sont ces Chambres?

Wouter Van Gulck: « Le réseau de Chambres bilatérales est constitué de 33 Chambres de Commerce belgo-luxembourgeoises accréditées à l'étranger. Ensemble, celles-ci couvrent 131 pays. Certaines Chambres ne sont actives que dans une partie d'un pays, comme le Nord de la France ou la Catalogne. D'autres, au contraire, couvrent plusieurs pays (par exemple, les pays arabes ou l'Amérique centrale), voire même l'ensemble du continent africain. Elles sont différentes en termes de taille et de services offerts, mais elles ont une caractéristique commune: ce sont des associations de membres privées qui aident les entreprises belges à exporter et à investir à l'étranger ».

► Quel rôle jouent ces Chambres de Commerce bilatérales?

WVG: « Elles contribuent à la promotion des intérêts économiques et commerciaux de la Belgique à l'étranger. Pour les entreprises qui souhaitent pénétrer un nouveau marché, elles sont souvent un premier point de contact, mais elles réunissent également les entreprises belges déjà présentes dans leur pays d'activité. Le fait

que les Chambres locales et bilatérales soient membres de la Fédération signifie qu'elles échangent et coopèrent de manière continue. Tout comme les Chambres locales, les Chambres bilatérales doivent également répondre à un certain nombre de critères d'accréditation pour pouvoir être membres de la Fédération ».

► Quelle est la différence entre les Chambres bilatérales et les attachés commerciaux régionaux?

WVG: « À mon avis, ils sont complémentaires. Les attachés commerciaux aident à la recherche de partenaires commerciaux et peuvent ouvrir des portes auprès du gouvernement. Les Chambres bilatérales sont composées de femmes et d'hommes d'affaires qui savent ce que représente la gestion d'une entreprise

à l'étranger. Elles vous offrent un espace de réflexion et des conseils pratiques. En outre, elles fournissent des services concrets qui facilitent la création d'une entreprise dans un pays ».

► De quels services parlons-nous?

WVG: « La gamme de services est très large et varie d'une Chambre à l'autre. Certaines Chambres organisent des missions commerciales, des « semaines belges » et des stands lors de foires commerciales. D'autres Chambres offrent des services plus personnalisés pour les voyages de prospection et les participations à des salons. On compte encore l'aide aux procédures de visas et les traductions. Certaines Chambres offrent la possibilité d'une domiciliation, d'aide à la création d'une succursale ou de conseils juridiques, d'aide à la recherche de personnel et à l'administration des salaires. Chaque Chambre a sa spécificité ».

► Comment les entreprises peuvent-elles les contacter?

WVG: « Une entreprise belge qui souhaite faire appel à une Chambre bilatérale peut d'abord vérifier auprès de sa Chambre locale si la Chambre bilatérale en question est accréditée, ainsi que le type de services offerts. Elle peut également consulter le site Internet de la Fédération où se trouve un aperçu des Chambres avec leurs coordonnées et une liste de leurs services ».

VOUS SOUHAITEZ MIEUX CONNAÎTRE CES CHAMBRES, VOIR OÙ ELLES SONT SITUÉES ET CE QU'ELLES PEUVENT FAIRE POUR VOTRE ENTREPRISE ?

Consultez notre site web <https://belgianchambers.be/fr/les-chambres-de-commerce/etranger/> ou téléchargez notre brochure grâce au QR code ci-dessous.



MOVIE DRIVE CCIBW: POUR SE RETROUVER

(NIVELLES - 1/10/2020)

Le Movie Drive Experience de la CCIBW fut une expérience inédite pour plusieurs membres de la CCIBW qui n'avaient jamais assisté, depuis l'habitacle de leur voiture, à une séance cinéma! Le film à l'affiche, à cette occasion? **Bohemian Rhapsody!**

Ce soir-là, sur l'écran géant installé dans le zoning Nivelles sud, un génial showman, Freddy Mercury, se déhancha une nouvelle fois sur scène au rythme des musiques du groupe Queen. L'illusion était presque parfaite, tant l'acteur incarnant le chanteur vedette en avait adopté fidèlement les postures et l'allure.

Attentive aux moindres détails, la CCIBW avait prévu un « doggy bag » pour chaque participant avec tacos, boisson... et masque au logo de la Chambre. Durant toute la soirée, cette dernière avait aussi chargé l'équipe de Traiteur Nuzzo circulant entre les véhicules, de réapprovisionner en sandwiches de qualité ses membres, sans que ceux-ci ne soient contraints de quitter leur siège!

Avant la séance, Céline Squelart, Directrice CCIBW et René Branders, Président, se prêtèrent au jeu sur scène, au cours d'un « quiz » dont certaines questions suscitèrent les rires, coups de klaxon et appels de phares...

Une joyeuse ambiance pour faire oublier des temps moroses et prendre conscience que, oui, le networking peut revêtir bien des formes. Et que l'envie et la nécessité d'échanger, de se rassembler, d'une façon ou d'une autre, est toujours bien présente...



L'ALTERNATIVE IDÉALE



Remerciements à Dynamic Events, Clean up, Peugeot Driving Academy, High Security et High Services, Heads & Hunters, Adva Consult, Traiteur Nuzzo, La Super Boîte, ainsi qu'aux sponsors structurels de la CCIBW, CBC, Secorex, DHL, Eudonet... qui ont largement contribué à la réussite de l'événement !



REPORTAGE PHOTOS ET VIDÉO COMPLET SUR : <https://www.ccibw.be/actualite/fabuleux-exceptionnel-lalternative-ideale-pour-se-retrouver-entre-entrepreneurs/>

WEBINAIRE: les aspects légaux et psychosociaux du télétravail

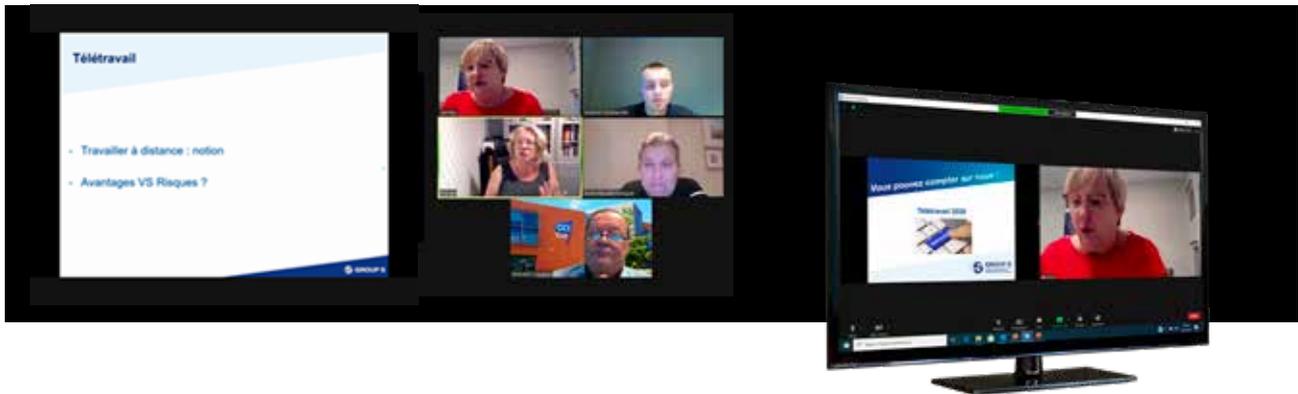
(20/10/2020)

ANTOINE VANDEPUTTE

En ce mardi 20 octobre, la CCI Wallonie picarde organisait en collaboration avec Group S une visioconférence sur les aspects légaux et psychosociaux

du télétravail. Au vu des dernières mesures prises au niveau fédéral, le télétravail pourrait devenir la norme. Axelle Gerday a également rappelé les droits

et obligations du travailleur comme de l'employeur... avant de réagir aux cas soumis par les participants.



WEBINAIRE: Brexit, be prepared!

(18/11/2020)

ANTOINE VANDEPUTTE

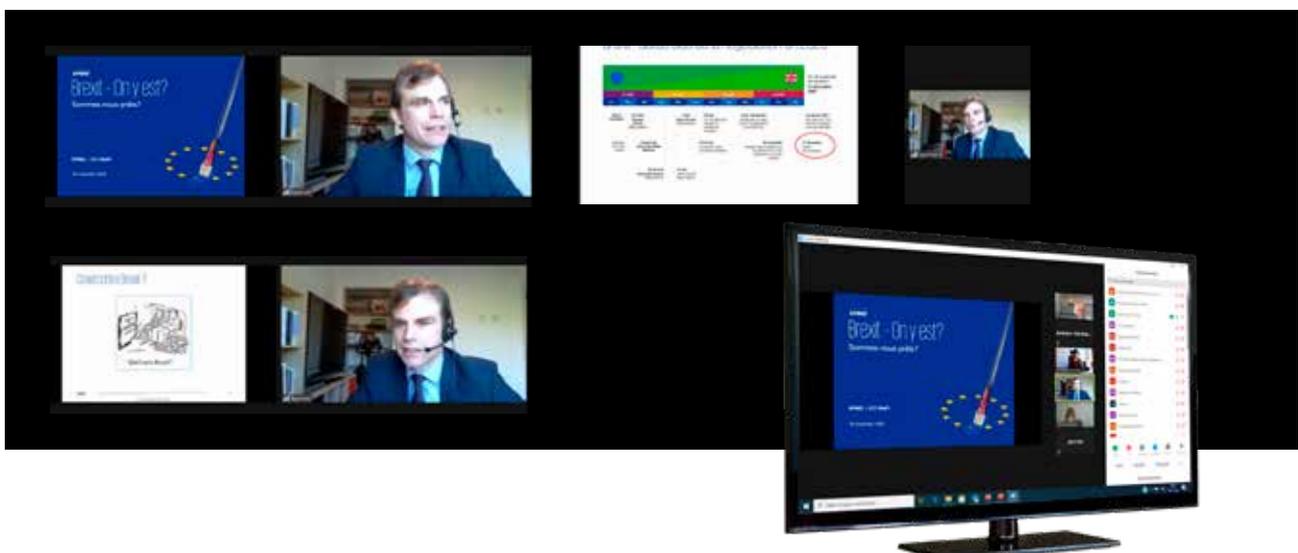
A l'heure où la crise sanitaire autour du COVID occupe la majeure partie de l'actualité, un autre dossier épineux est sur le point de connaître son dénouement : le Brexit.

A cette occasion, la CCI Wallonie Picarde, en collaboration avec son partenaire KPMG, a

souhaité organiser une visio-conférence sur le Brexit afin que ses membres puissent être préparés à toute éventualité.

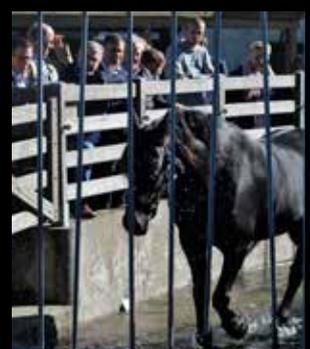
Benoit Pernet, associé aux taxes indirectes chez KPMG, a balayé toute l'actualité autour du Brexit avec, notamment, l'état actuel des négociations. Par quels aspects le quotidien de

votre entreprise va-t-il être affecté? Comment y faire face et se préparer afin que cela devienne un atout concurrentiel pour votre entreprise? Voici quelques questions auxquelles l'expert a répondu...

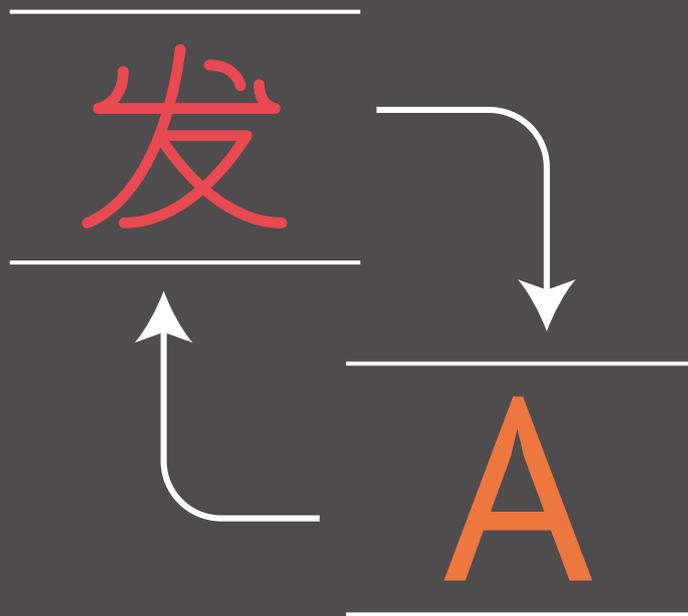




*Merci pour
votre participation
enthousiaste à nos
formations
et événements !*



VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE EN TRADUCTION



Fournisseur des plus grandes entreprises mondiales



Large équipe interne



Double certification ISO



Des bureaux à travers le monde



Première entreprise wallonne de traduction à capital 100 % wallon

Quel que soit votre domaine d'activité, nos équipes de traducteurs spécialisés vous offrent des prestations sur mesure. Bénéficiez de l'expertise d'une entreprise internationale à capital 100 % wallon. Nous sommes présents à travers le monde et nous parlons la même langue que vos clients.

STOQUART

www.stoquart.com

Stoquart SA
Parc scientifique Initialis • Boulevard Initialis, 20 • 7000 Mons Belgium
Tel : +32 (0)65 40 25 10 • pm@stoquart.com